

CAHIER

C

ARTS ET SPECTACLES

François Gravel, auteur de «Benito»

Les chiffres le jour, les lettres le soir

«Les chiffres le jour, les lettres le soir». Ainsi coule la vie, loin des tempêtes, pour François Gravel, professeur d'économie au Cégep de Saint-Jean et romancier.

par Anne-Marie Voisard

Il était de passage à Québec cette semaine pour nous parler de son dernier-né, *Benito*. Avis aux professeurs de littérature. Ce n'est pas pour eux qu'il écrit, mais pour sa marraine de 82 ans, qui vient de le lire avec beaucoup d'émotion. Cimon, son fils de sept ans, celui qu'on aperçoit en page couverture, assis sur un vieux pneu d'auto, s'est arrêté après deux pages. Cela a suffi pour qu'il se sente de connivence avec *Benito*. Il le préfère à *La note de passage*, un premier roman qui nous transporte dans un Cégep, par ailleurs très bien accueilli par la critique. Elise, l'aînée, a persévéré jusqu'à la centième page, malgré ses dix ans. L'auteur ne cache pas sa fierté d'avoir écrit un livre qui puisse être lu par sa fille.

C'est qu'avec *Benito*, il n'y a place que pour les bons sentiments. «J'ai voulu, dit François, m'offrir le luxe d'un roman qui finit bien, même si je sais que c'est un peu mal vu par les intellectuels». Donc, d'un bout à l'autre du récit, les gens s'aiment et ils sont fidèles. En ceci, ils ressemblent à l'auteur, marié depuis 15 ans à la même femme et toujours ami, depuis sa première année d'école, avec deux voisins qui ont grandi, comme lui, dans le

quartier Maisonneuve, près du boulevard Pie-XIX.

Clin d'oeil à l'enfance

Benito est aussi un «clin d'oeil» de François Gravel à son enfance montréalaise. Non pas qu'on puisse l'assimiler à son personnage. C'est plutôt du côté de son père, décédé l'an dernier, ou encore de Cimon, qu'il faut chercher l'héritage. A quoi pensent ces «doux rêveurs», comme François les appelle? Il a posé la question à sa mère. Après quarante ans de vie commune, elle n'a pas su quoi.

Le père de François tenait un commerce de téléviseurs, tandis que *Benito* fabriquait les trophées qui s'alignaient sur le dessus, à côté des «oreilles de lapin». La maison, avec le magasin situé au rez-de-chaussée et la famille qui loge à l'étage, pourrait tout aussi bien être celle où est né François, le 4 octobre 1951, jour de la fête de saint François. N'allons pas chercher plus loin l'origine de son prénom. Fille, on l'aurait probablement appelée Claire, à cause de la sainte, venue d'Assise elle aussi. Aucun de ces détails du calendrier n'échappait à la mère de François. Elle a été élevée dans un presbytère.

L'auteur raconte en toute simplicité ses souvenirs d'images pieuses, jointes au pâté de rognons à la sarriette que sa grand-mère savait si bien préparer. Il enchaîne tout aussi spontanément avec ses expériences marxistes-léninistes. Tout au plus a-t-il «un peu honte des bêtises» qu'il a pu dire alors aux étudiants, avoue-t-il. Il rêvait d'une

société sans luttes de pouvoir. «C'était l'époque (début des années 70) où les gens intéressants se trouvaient chez les contestataires». Il a déchanté depuis qu'il s'est rendu compte qu'on joue partout des coudes. «Si la droite en veut à mon portefeuille, la gauche, dit-il, en veut à mes idées».

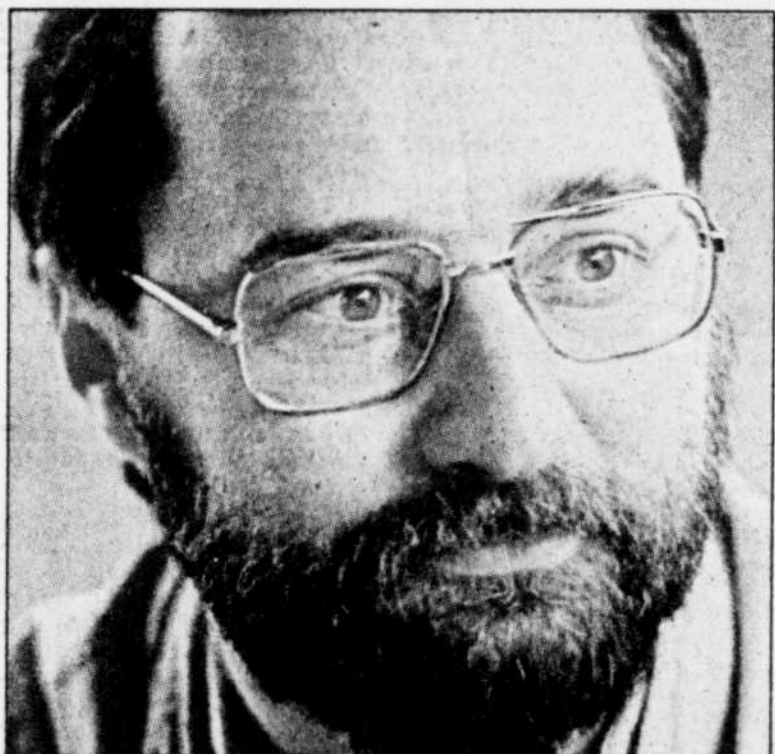
Pour la continuité

Droite ou gauche, de toute manière, sont devenues, à son avis, des notions surannées. Il s'agit d'interroger les jeunes pour savoir que leurs préoccupations sont ailleurs. C'est ce que fait François Gravel, au début de chaque année, quand il demande à ses 180 étudiants d'identifier les plus grands problèmes de l'heure. En tête de liste, arrive «l'instabilité des couples qui se séparent». L'auteur ne s'en étonne pas, même si la discipline qu'il enseigne s'accommoderait plus facilement de «troubles économiques». Les jeunes, dit-il, ne font que traduire leur inquiétude. Ce sont leurs parents, à eux, qui divorcent. Ils ont peur de ce qui va leur arriver.

Dans l'entourage de *Benito*, même si les liens ne sont pas toujours comme on pourrait le souhaiter, au moins ils ne sont jamais rompus. François Gravel se sent proche de ces personnages humbles, à l'abri des attentes démesurées, beaucoup plus proche, il l'admet, que des gens qui vivent dans les beaux quartiers, sur la montagne, même s'il y a déjà eu des blondes. L'une d'elles, qui avait un père cadre à Radio-Canada, est descendue une fois d'Outremont pour accompagner François dans sa livraison de téléviseurs, non loin de «la grande tour laide». Les rues étroites lui ont donné la frousse. François a mis longtemps à digérer l'affront.

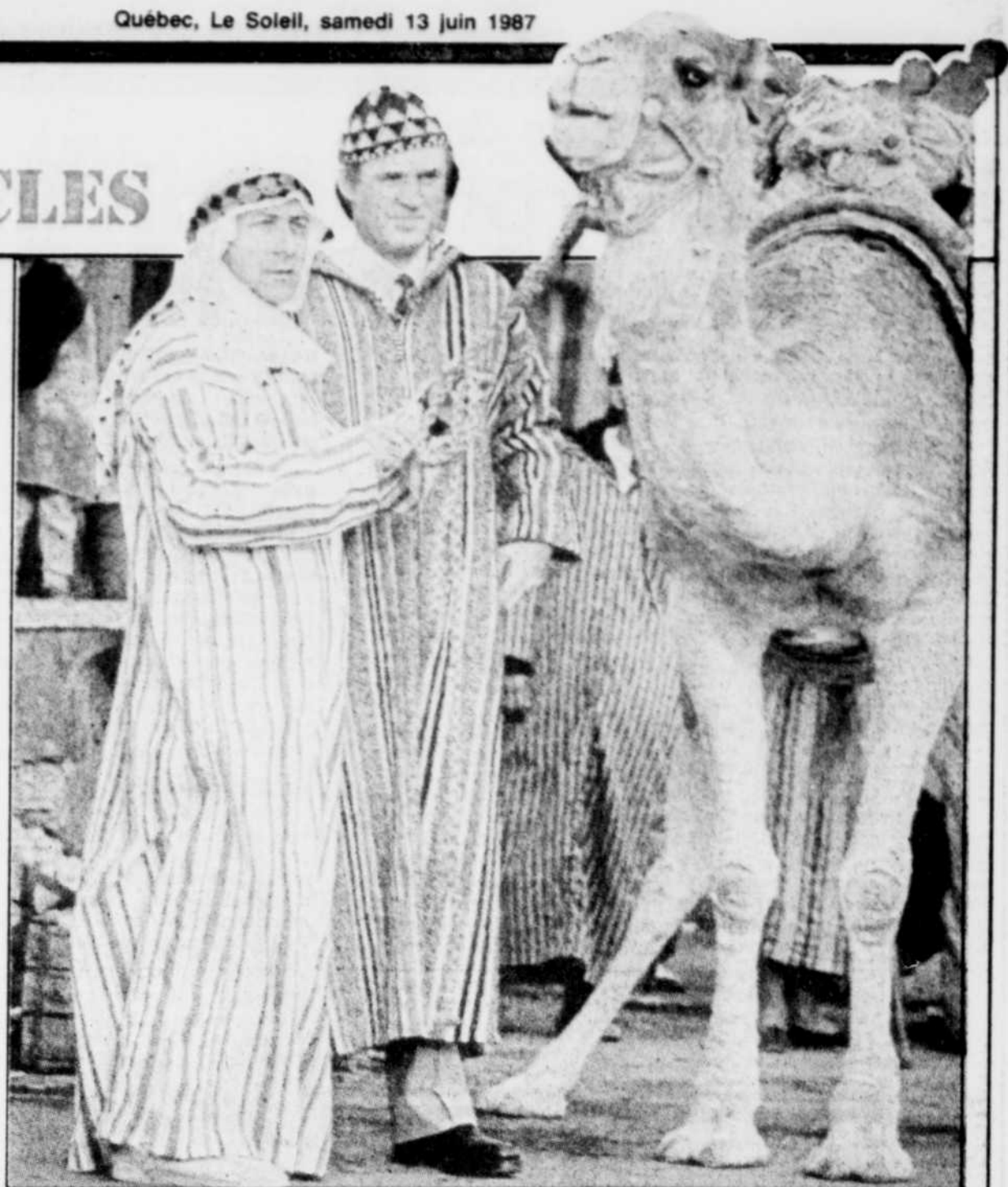
Aujourd'hui, il en parle sans ressentiment, bien que demeure la distance. En tout cas, on ne fera pas de lui un mondain, pas plus qu'un amateur de théâtre ou un cinéphile. Il se sent bien chez lui, entouré de sa famille. C'est là qu'il écrit. Au Cégep, François Gravel devient un autre homme qui aligne des colonnes de chiffres, tout en s'intéressant au taux de change et à la balance des paiements. «Je me fais une coquette, dit-il, de ne jamais parler de mes livres avec les étudiants». Une seule exception à cette pudeur. Jean-Marie Poupart, l'auteur de *Beaux-Draps*, qui enseigne la littérature au même Cégep, critique tous ses manuscrits. «C'est un vrai coach», dit François Gravel.

Critique, page 2



François Gravel

Le Soleil, Yvon Mongrain



Dustin Hoffman (à gauche) dans «Ishtar»

Le tournage de «Ishtar»

La traversée du désert

«C'est finalement au bout d'efforts invraisemblables pour faire monter la note à plus de \$40 millions de dollars américains, que Warren Beatty et Dustin Hoffman sont parvenus à Québec aussi éclopes que leur chameau après cette longue traversée du désert que fut le tournage de *Ishtar*».

par Léonce GAUDREAU

Cette comédie américaine a pourtant pris l'affiche à Québec sans la febrilité qui a marqué la sortie d'autres films, attendus ceux-là, tels que *The Untouchables* et *Beverly Hills Cop II* de Paramount Pictures.

Les films Columbia n'ont pas eu la main aussi heureuse car avant même que cette superproduction n'atteigne les écrans, la rumeur publique avait jeté du plomb dans l'aile de l'oiseau rapace que fut *Ishtar*. A l'opposé de *Platoon* qu'on qualifiait de grand film avant même sa sortie, *Ishtar* s'annonçait un four.

Ce ne sera vraisemblablement que par les recettes assurées de la production de cassettes vidéos et de sa diffusion sur les réseaux de cablodistribution que le film de-

vrait éviter le désastre financier auquel son séjour en salle semble devoir le mener.

The Making of Ishtar

S'il faut en croire les reportages et enquêtes précédant sa sortie, l'histoire du tournage de ce film est nettement plus captivante et drôle que le film lui-même. A souhaiter qu'un Wim Wenders réalise un jour *The Making of Ishtar*.

Warren Beatty avait déjà produit quatre films à gros budget qui ont tous rapporté de gros sous, dont *Reds*, ainsi que *Bonnie and Clyde* qui lui avait permis d'obtenir l'Oscar du meilleur comédien. L'argent n'était donc jamais un problème sur les plateaux de tournage, tant à New York qu'au Maroc. Sauf que pour diriger le film, Beatty a fait appel à une copine, Elaine May, qui avait la réputation d'être une perfectionniste insatiable et... de ne pas terminer ses films!

Le magazine New York cite le cas de *Mickey and Nicky* avec John Cassavates et Peter Falk, enfin sorti l'an dernier, près de dix ans après le début du tournage et 1,4 million de pieds de pellicule plus tard. En ce domaine, le ratio moyen de pellicule utilisée pour

un film est de 20 pour 1. Avec Mickey et Nicky, Madame May a sans doute établi un record avec un rapport de 140 pour 1.

Elle a fait aussi bien avec *Ishtar*. Plus de cinquante prises, et à chaque fois sans aucune directive aux comédiens, pour une seule scène dans laquelle le duo Beatty-Hoffman chante le plus mal possible une de leurs compositions. Un mal terrible pour dénicher à grands frais le chameau parfait, c'est-à-dire donnant toutes les apparences d'être aveugle. Des aveugles auraient fait mieux!

Elaine May déploya aussi une brigade d'enquêteurs dans de nombreux pays pour lui trouver le lieu de tournage parfait de dunes à proximité d'un hôtel luxueux (pour loger l'équipe). Ce qui fut fait, sauf que la réalisatrice eut une inspiration soudaine et fit aplanir complètement les dunes en question, pour que cela ait les apparences d'un désert plane... comme on en trouve partout, y compris aux États-Unis.

Elle a donc si bien fait que les coûts de production passeront de \$27,5 millions à plus de \$40 millions, après un retard de près d'un an pour sa sortie.

Critique, page 3

18 ans et plus

VERSION FRANÇAISE DE "A NIGHTMARE ON ELM STREET 3"

FREDDY 3

LES GRIFFES DU CAUCHEMAR

Sam. Dim. Mar. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

GALERIES CAPITALE de la

5401 Boul. des GALERIES 628-2455

"MERVEILLEUX! Une des meilleures suites depuis des années. Du plaisir sans arrêt et un des meilleurs films de l'année..."

Jeffrey Lyons, Sneak Previews/Inn

BEVERLY HILLS

EDDIE MURPHY

BEVERLY HILLS Cop II

ET PRÉPAREZ-VOUS À VOIR DE L'ACTION!

12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30. Tous les jours

LAISSEZ-PASSER NON-VALIDE

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

V.O. ANGLAISE

PLACE QUÉBEC 5 PL. QUÉBEC 525-4522

JACK NICHOLSON

CHER SUSAN SARANDON MICHELLE PFEIFFER

THE WITCHES OF EASTWICK

TROIS FEMMES SUPERBES, UN DÉMON TRÈS CHANCEUX.

12h00, 14h15, 16h30, 18h45, 21h10.

LAISSEZ-PASSER NON-VALIDE

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

Une collaboration de Radio-Canada CBV 980

V.O. ANGLAISE

LITTÉRATURE

«Benito» de François Gravel

Un bon roman plein de tendresse et d'humour

♦ Benito. Mais quelle idée d'affubler un enfant d'un tel prénom? Ce n'est quand même pas parce que le pauvre homme est né à la fin des années 30, un peu avant la guerre, que sa mère avait le droit de le marquer ainsi pour la vie.

A la décharge de cette femme, il faut néanmoins reconnaître qu'elle souffrait d'amnésie partielle, depuis sa nuit de noces. Il lui arrivait même de sortir sur son balcon, en plein Montréal, seau à la main, et de demander: «Où sont passées les vaches?». En plus, Benito était son treizième enfant. Rien de plus normal qu'à la longue on finisse par être à court de saints. C'est donc «l'honneur de Duce», que l'enfant fut baptisé sous ce prénom, le dernier d'une liste qui en comptait 149, de quoi faire plaisir à tous les oncles et tantes, sans oublier les cousins et cousines.

Reste que le nom compte peu en regard du don bien particulier transmis par un certain Dr Bienvenue, celui-là même qui avait présidé à la naissance de Benito. «Le sage homme, tout de suite après avoir dit, sur le ton de celui qui en a vu

d'autres: C'est un garçon, avait pincé le lobe de l'oreille droite et caressé les paupières du nouveau-né, croyant ainsi faire don à l'humanité d'un mathématicien en puissance.» Au lieu de cela, peut-être à cause d'une erreur dans la formule, Benito a toujours confondu les 6 et les 9. Le destin l'a plutôt transformé en confident.

Humour et tendresse

François Gravel, l'homme qui a conçu Benito, nous plonge, dès les premières pages de son roman, dans une atmosphère de tendresse et d'humour où baigneront, jusqu'à la fin du récit, tous ses personnages. Seule fait exception Marie-Salomé, à cause de sa jalousie. Elle aime Raphaël-Xavier, créateur de décors pour émissions d'enfants, élaborés dans «la grande tour laide», qui, lui, aime Éléonore, la belle chocolatière. Inutile de préciser que «personne

n'avait encore entendu parler des diététiciennes, ces sorcières au parler pointu, maigres comme des balais» qui ont depuis remplacé le chocolat par les épinards.

Enfin voilà un livre qui nous rappelle, sans qu'on soit obligés d'en rougir ou de les renier, les joies simples qui furent celles de l'enfance dans les quartiers populaires. Grâce à Benito on peut ressortir sans gêne nos trophées de quilles et les installer, en guise de décorations, sur nos téléviseurs. On peut même, si on veut, se permettre d'en rire. L'important est de s'apercevoir qu'ils n'ont pas l'air plus fous que les plantes vertes qui les ont remplacés.

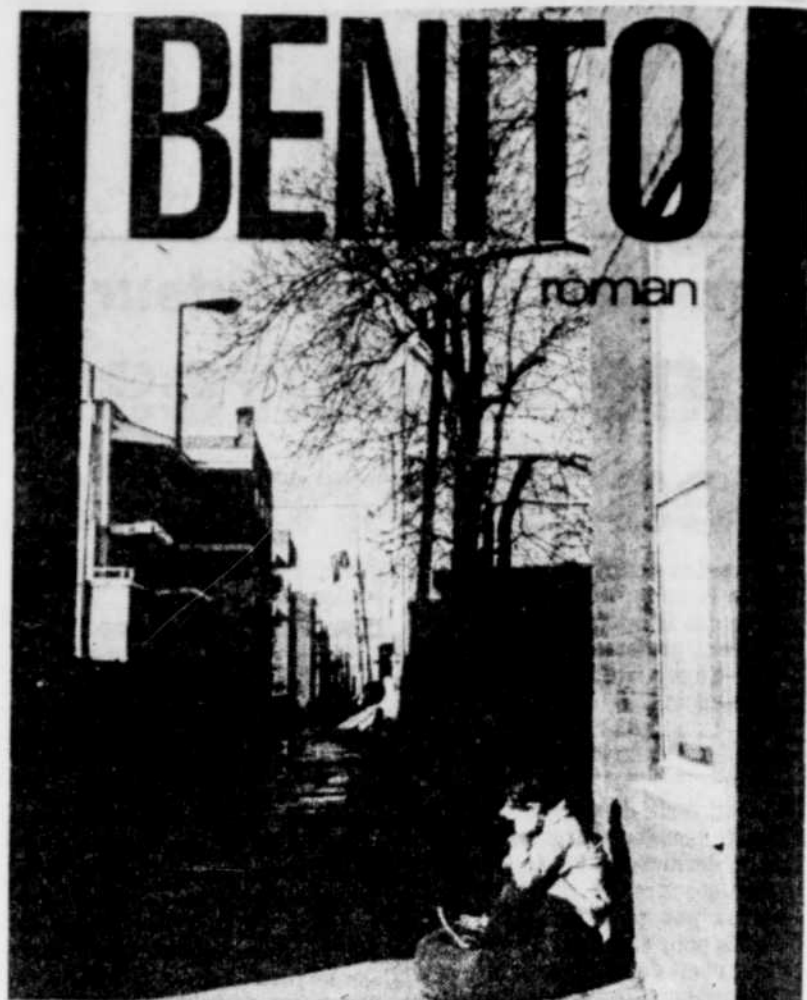
La part d'inattendu

Benito sait ce qu'ils représentent puisqu'il a fait, pendant cinq ans, à la suite de son père, le commerce de ces trophées. C'est lui aussi qui les fabriquait, avant, bien sûr, qu'il ne devienne confident et que Fanny, la femme aux deux grands

yeux bleus, se charge de tenir les comptes.

Mais Benito étant un homme qui parle peu, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il dévoile les secrets de ses clients. Tout ce qu'on sait, c'est que les gens repartent soulagés de son magasin et que cela suffit à alerter «un représentant d'une quelconque corporation» qui l'accuse de «charlatanisme» et de «concurrence déloyale».

L'art de l'auteur réside dans la manière de raconter. A partir d'un don qui est tout ce qu'il y a de plus imaginaire, François Gravel réussit à camper ses héros, chacun avec leurs traits d'originalité, et à les faire évoluer dans un monde qui est celui de la réalité. Les phrases sont courtes. Les chapitres le sont aussi. Tout s'enchaîne rapidement, sans rien d'inutile. Il y a tout juste cette part d'inattendu qui guette le lecteur au détour pour le faire sourire. Et c'est peut-être justement ce qui fait la différence entre un livre qui ennuie et un autre qui se laisse de-



Benito. François Gravel, Borel, 216 pages, \$14,95.
Anne-Marie VOISARD

THÉÂTRE

Le Québec, le Canada, la France et la Wallonie créent une Commission du théâtre francophone

♦ MONTREAL (PC) - Les gouvernements du Québec, du Canada, de France et de Wallonie (Belgique francophone) ont convenu de former une Commission internationale du théâtre francophone (CITF).

L'organisme aura pour but de faire connaître les textes dramatiques et les pratiques théâtrales ainsi que de favoriser l'échange de spectacles entre pays participants. Une première initiative devrait se concrétiser en marge du Sommet de la francophonie, à Québec en septembre.

Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, a indiqué que le Québec verserait \$50 000 à la CITF, la première année. De son côté, la ministre Flora MacDonald a signalé qu'Ottawa donnera le même montant annuellement, durant trois ans.

Les représentants de France et de Wallonie, MM. Pierre Labbe et Philippe Cantraine, n'ont pu chiffrer leur appui financier. Le Théâtre international de langue française, via lequel la France participe à la CITF, dispose néanmoins d'un budget de \$450 000, a dit M. Labbe.

La commission internationale a tenu sa première réunion en fin de semaine dernière, à Montréal. Les séances reviendront deux fois l'an, en des lieux déterminés par la CITF suivant une rotation. Pour les 18 premiers mois, le secrétaire général sera l'homme de théâtre français, Gabriel Garran.

Le Canada est représenté par la comédienne Michelle Rossignol, le metteur en scène André Brassard et un fonctionnaire fédéral. Le Québec, par Marie-Hélène Falcon, directrice du Festival de Théâtre des Amériques, et les fonctionnaires Michel Côté, du MAC, et Raymonde Saint-Germain, des Relations internationales.

Pour la France, ce sont Gabriel Garran et M. Labbe, ce dernier du ministère de la Culture et de la Communication. Pour la Belgique, Robert Maréchal, à la tête du Festival du jeune théâtre de Liège, et M. Cantraine, délégué officiel de la Wallonie à Québec.

Projet de Garran

Prolifique metteur en scène et directeur de compagnie, actif depuis 1958, quand il avait monté *On ne meurt plus à Corinthe*, de Robert Merle, au Théâtre du Tertre, à Paris, Gabriel Garran doit soumettre un projet à la CITF, qui coïnciderait avec le sommet de la Francophonie à Québec. ♦

“IRRESISTIBLE”
Michael J. Fox est irresistible. 77 — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Le succès en une nuit... c'est impossible.
Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

MICHAEL J. FOX

Une collaboration du restaurant ALOHA

LE SECRET DE MON SUCCES
EN VERSION FRANÇAISE
“THE SECRET OF MY SUCCESS”

• A RASTAR PRODUCTION • A HERBERT ROSS FILM
• HELEN SLATER • RICHARD JORDAN • MARGARET WHITTON
• SCREENPLAY BY JIM CASH & JACK EPPS, JR. AND AJ CAROTHERS • MUSIC BY DAVID FOSTER
• STORY BY AJ CAROTHERS • EXECUTIVE PRODUCERS DAVID CHASMAN
• PRODUCED AND DIRECTED BY HERBERT ROSS

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES HOND POINT LEVIS 837-0234

Chambre avec Vue...
A Room with a View
PLACE CHAREST

La Renaissance...
Apparition d'une maladie nouvelle, mystérieuse, honteuse... et mortelle.
LE MAL D'AIMER
PLACE CHAREST

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET
EDDIE MURPHY
VERSION FRANÇAISE
Cradle DUNDEE
CANARDIERE

ANGEL HEART
(Aux portes de l'Enfer)
VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST

PARFAIT! Une véritable joie!
—Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/INN

LA SCIENCE L'AFFIRME, BIGFOOT N'EXISTE PAS.

HARRY et les HENDERSONS
WILLIAM DEAR

VOS YEUX VOUS DECOIVENT...
VOTRE COEUR VOUS GUIDERA

JOHN LITHGOW "HARRY AND THE HENDERSONS" MELINDA DILLON DON AMECHE DAVID SUCHET
MARGARET LANGRICK JOSHUA RUDDY LAMIE KAZAN KEVIN PETER HALL BRUCE BROUGHTON MICKEL BAKER
WILLIAM DEAR WILLIAM E. MARTIN LENA D. RAPPAPORT RICHARD VANE WILLIAM DEAR

POUR LES HORAIRES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE

PLACE CHAREST CINÉMA LIDO
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES HOND POINT LEVIS 837-0234

PLATOON
EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST

Ils l'ont tué... maintenant, il doit les tuer!
DU SCIENCE-FICTION À SON MEILLEUR!

invincible
incontrôlable
indestructible

FRANKENSTEIN 2000

LE PARIS

MEL GIBSON DANNY GLOVER

L'ARME FATALE
VERSION FRANÇAISE
LETHAL WEAPON
LE PARIS

POLICE ACADEMY
Version 4 Française
LE PARIS

THE GATE
EN VERSION FRANÇAISE
LA FISSURE

IL EXISTE UN PASSAGE.
UNE FISSURE PAR LAQUELLE
LES DÉMONS CHERCHENT À
REPRENDRE CE QUI LEUR
APPARTENAIT AUTREFOIS.

PRÉPAREZ-VOUS À LA TERREUR!

PLACE CHAREST CINÉMA ST-GEORGES
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 St-Georges-de-Beaucé

“LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ!”
Un film astucieux, intelligent... divertissant, espionnage, réjouissant... un chef-d'œuvre véritablement inspiré.
—Janet Maslin, NEW YORK TIMES

“Un film drôle et fougueux où l'humour est présent sous toutes ses facettes. Il y avait longtemps que deux vedettes masculines de cette envergure n'avaient fait équipe. Le résultat est enchanteur.” —NEWSWEEK MAGAZINE

“Un film intelligent, explosif et vraiment amusant. Beatty et Hoffman forment un duo unique... ISHTAR est une comédie tout à fait brillante et très divertissante. A ne pas manquer!”
—Shirley Benson, LOS ANGELES TIMES

ishtar

CHARLES GRODIN JACK WESTON
ANNE MARIE PIERRE PAUL SIEBERT VICTORIO STARBUCK
MAYN BEATTY FLANNERY

PLACE CHAREST
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

FILMS FILMS

EN PRÉMIÈRE
MARILYN CHAMBERS
LA LÉGENDE CONTINUE

Insatiable II
PHOTO KITTIES
MIDI-MINUIT
Des 13h35

«Ishtar»

Beatty et Hoffman dans un désert de comédie



Dustin Hoffman et Warren Beatty en plein désert.

ISHTAR, comédie écrite et dirigée par Elaine May, produite par Warren Beatty. Phot.: Vittorio Storaro. Int.: Warren Beatty, Dustin Hoffman, Isabelle Adjani et Charles Grodin. États-Unis, 1987, 107 min. En v.o. anglaise. Au Cinéplex Charest.

♦ Ishtar a une indéniable qualité. C'est clair et net, nous avons affaire à un navet. Et on n'en doute pas un seul moment, dès les premières séquences où apparaissent ces deux farfelus de Warren Beatty et de Dustin Hoffman. De telle sorte que le jeu consiste ensuite à essayer de comprendre comment ces deux comédiens qui nous ont donné notamment *Reds* et *Tootsie* en sont arrivés à se perdre dans ce désert de comédie.

Bon, au travail! En s'associant à Dustin Hoffman, Beatty a voulu renouveler le genre des duos comiques, à la manière d'Abbott et Costello, de Bob Hope et Bing Crosby ou des Max Brothers. Ils entrent en scène dans la peau de deux infatigables copains, vieilles reliques des boîtes à chansons du *peace and love*, dont la particularité est leur volonté indestructible de faire du spectacle.

Chanter comme une vache espagnole (que vient faire l'Espagne ici?) doit demander un talent fou. Que n'ont pas, de toute évidence, Beatty et Hoffman. Une performance qui rend le spectateur hébété, et même sidéré. Et si le spectateur s'esclaffe immédiatement, c'est

qu'il n'avait déjà aucun respect pour ces deux comédiens. On n'en croit pas nos yeux. Ils ont vraiment l'air de deux vieilles guenilles qu'on a oubliées humides sous le comptoir de cuisine!

Après avoir découvert ces talents cachés dans leur appartement, on les retrouve dans une boîte en train d'auditionner pour un potentiel gérant. Celui-ci s'empresse de leur décrocher un minable contrat, quelque part au Moyen-Orient. Deux balles perdues feraient si bien l'affaire.

Heureusement, la CIA

Le film prend alors sa vitesse de croisière, la comédie étant censée prendre forme lorsque les deux copains plongent bien involontairement dans une intrigue d'espionnage classique. La réalisatrice nous ressort tous les lieux communs du genre, de la CIA caricaturale aux protestations du gouvernement américain qui n'acceptera évidemment jamais de céder au chantage du premier hurluberlu venu.

Sur leur chemin, les tristes sires croisent une révolutionnaire à la beauté aussi mystérieuse que la cause qu'elle défend. C'est Isabelle Adjani. Une copine-copine de Beatty, nous disent les grandes langues de New York. Dans le film, c'est plutôt Hoffman qui joue le rôle de tombeur. Mais ça ne va pas très loin, la mèche est mouillée pour avoir traîné trop longtemps sous l'évier, rappelons-nous.

Un moment, Elaine May donne à son scénario des prétentions discursives à la Woody Allen. Elle aurait pu choisir d'explorer le filon mais ça nécessite du souffle, qu'elle a peut-être perdu depuis son succès dans l'écriture du scénario de *Heaven Can Wait* qui avait généré \$120 millions de recettes. Au lieu de cela, elle emprunte la voie du burlesque sans en avoir l'air. Il aurait peut-être été préférable de s'y abandonner totalement.

En fait, le script était peut-être très fort comme beaucoup l'ont cru à l'origine, mais l'osmose ne s'est pas faite entre la réalisatrice et les deux vedettes. Hope et Crosby se répondaient par des personnalités et des talents différents. De même avec Abbott et Costello. Alors que Beatty et Hoffman habitent des personnages semblables, interchangeables. Leur ineptie est légèrement contrebalancée par une Adjani à la juste hauteur de son rôle et, surtout, par le jeu superbe de Charles Grodin dans la peau d'un agent de la CIA, le service secret américain. Il semble avoir été vraiment le seul à bien saisir l'esprit de ce genre de comédie.

On se souviendra sûrement longtemps de cette promenade à dos de chameau, aveugle, de Warren Beatty et Dustin Hoffman, comme l'exemple d'expérience à ne pas répéter. Messieurs dames, tout le plaisir est pour vous. ♦

Léonce GAUDREAU

Les critiques n'y vont pas de main morte

Les Grands Ballets canadiens peu appréciés à Londres

♦ LONDRES (PC). «Absurde... Bizarre et embrouillé», a écrit The Times après le premier spectacle présenté par Les Grands Ballets canadiens.

«Fadé... corrompu», a jugé The Financial Times.

Il faut espérer que ce premier programme des Grands Ballets ca-

adiens, de Montréal, au Sadler's Wells Theatre, n'est pas vraiment représentatif de leur qualité et de leur style», a déploré The Guardian.

Les Grands Ballets, une des meilleures troupes de danse du Canada, ont été joliment malmenés cette semaine par les critiques britanniques. Ces derniers ont démontré très peu d'indulgence dans leur appréciation du groupe artistique qui fait tant honneur au Canada. Le New York Times a déjà écrit qu'il fallait considérer comme un bienfait l'existence d'une troupe comme celle-là.

Clement Crisp, du Financial Times, a décrit la principale pièce au programme, une oeuvre du chorégraphe attiré de la troupe, James Kudelka, sur *Le Sacre du Printemps*, de Stravinsky, comme étant fade et vide de la moindre émotion.

John Percival, du Times, a écrit que Kudelka a décrit un rite bizarre et confus ayant la gestation et la naissance pour thème, au lieu de conserver l'idée originale de sacrifice qui a inspiré le compositeur. Le nouveau thème concorde aussi mal avec la musique que les pas imaginés par M. Kudelka pour les quatre solistes.

L'an dernier, le Los Angeles Times avait décrit Kudelka comme le nouveau génie du ballet et on retrouve certaines de ses oeuvres dans chacun des trois programmes de la troupe.

Kudelka lui-même avait d'ailleurs indiqué, avant le premier soir, être conscient qu'en Grande-Bretagne, il se trouvait devant un public spécial.

Ginette Laurin, la chorégraphe Ginette Laurin n'a guère été mieux traitée par les critiques londoniens. D'elle, les

Grands Ballets présentaient *Tango Accelerando*.

«Une absurdité. Un ramassis de pas, de tortillements, de crisements, d'ordres hurlés, de poses, de tournolements, de contorsions et d'écrasements en serpents», a écrit M. Percival.

M. Crisp, du Financial Times, a rendu un jugement semblable en

ajoutant qu'il avait été particulièrement irrité par les costumes des danseuses qui semblaient provenir d'une vulgaire revue.

Les Grands Ballets ont obtenu de meilleures critiques pour leur rendement d'*Agon*, chorégraphie de George Balanchine, première pièce au programme.

Les Grands Ballets sont à Lon-

dres pour deux semaines, dans le cadre d'une tournée de six semaines en Europe, destinée à souligner leur 30e anniversaire de fondation.

Avant Londres, la troupe s'était rendue en Scandinavie et, après Londres, elle doit aller en Yougoslavie. Elle terminera sa tournée à Istanbul, en Turquie. ♦

ART'UALITÉ

Jean-Ethier Blais reçoit le prix Jean-Hamelin 87

♦ L'écrivain québécois Jean-Ethier Blais a reçu, jeudi, à Paris, le prix littéraire France-Québec Jean-Hamelin 1987 pour son recueil de nouvelles *Le désert blanc* et son roman *Voyage d'hiver*, publiés chez Leméac. Ce prix, accompagné d'une bourse de 2,000 francs (environ \$440) offerte par le gouvernement du Québec, lui sera remis à l'automne. Le jury était composé entre autres de Robert Cornevin, Marie-Claire Blais, Marcelle Brisson, Hélène Ouyard, Françoise Têtu, Yves Berger, Auguste Viatte et Axel Maugéy.

Madeleine Racicot et Marielle Renaud

Née en 1933, Madeleine Racicot détient une formation en sciences infirmières, un bac en arts visuels de même qu'un certificat en enseignement secondaire et collégial en arts plastiques. Depuis 1980, parallèlement à son oeuvre artistique, elle poursuit une carrière en soins infirmiers. Elle s'adonne tant au fusain qu'à l'aquarelle, l'encre, la peinture sur soie. Saisir l'âme humaine constitue sa principale préoccupation. Jusqu'au 25 juin, ses oeuvres seront exposées dans le hall d'entrée no 2 du pavillon Pollack, université Laval.

Simultanément à Madeleine Racicot, Marielle Renaud expose ses huiles dans le hall d'entrée de la Cité universitaire. Originaire de Stoneham, cette artiste s'est initiée à la peinture en 1978, dans le cadre de cours municipaux. Ses pièces sont principalement inspirées de la nature. ♦

Un être aussi démoniaque ne meurt jamais.

JASON LE MORT-VIVANT

Sam. Dim. Mar. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

BLUE VELVET

VERSION FRANÇAISE

Sam. Dim. Mar. 14h00, 16h30, 19h00, 21h20.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

BENJI EST DE RETOUR!

Dans l'aventure la plus excitante de sa vie!

WALT DISNEY PICTURES PRESENTE

À LA POURSUITE DE BENJI

WALT DISNEY PICTURES présente un film de JOE CAMP "BENJI THE HUNTED". Une production EMBARK, en association avec MULBERRY SQUARE PRODUCTIONS. Producteur exécutif: ED VANSTON. Producteur-superviseur: CAROLYN H. CAMP. Producteur: BEN VAUGHN. Scénario et réalisation: JOE CAMP. Couleurs: CFI. Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION. Présenté en association avec SILVER SCREEN PARTNERS III. © 1987 The Walt Disney Company

À L'AFFICHE DÈS VENDREDI 19 JUIN

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

VERSION FRANÇAISE

Mannequin

Sam. Dim. Mar. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

GALERIES CAPITALE de la 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

Une comédie farfelue menée à un rythme tressaillant!

ARIZONA JUNIOR

VERSION FRANÇAISE

Sam. Dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

5 PL. AC. QUÉBEC 525-4525

14 ANS (INDICATIF)

AL CAPONE

Il régna sur Chicago et son pouvoir était absolu. Personne ne pouvait le toucher. Personne ne pouvait l'arrêter. Jusqu'au jour où Elliot Ness et une poignée d'hommes ont juré de le mener à sa perte.

THE UNTOUCHABLES

PARAMOUNT PICTURES PRESENTE "THE UNTOUCHABLES". UNE PRODUCTION ART LINSON. UN FILM DE BRIAN DE PALMA. AVEC KEVIN COSTNER, CHARLES MARTIN SMITH, ANDY GARCIA, ROBERT DE NIRO dans le rôle de AL CAPONE. ET SEAN CONNERY dans le rôle de MALONE. Musique: ENNIO MORRICONE. Scénario: DAVID MAMET. Production: ART LINSON. Réalisation: BRIAN DE PALMA.

(70MM)

PRÉSENTATION DOLBY STEREO 6 PISTES

PRIX RÉGULIER (Laissez-passer non valide)

STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592

12h00, 14h20, 16h40, 19h00, 21h20.

V.O. ANGLAISE

MUSIQUE

Festival musique de chambre et chapelles d'art à Québec

Pour le plaisir de l'oreille et de l'oeil

Le qualificatif de festival a tellement été employé à toutes les sauces, du théâtre le plus sérieux à la pomme de terre, qu'il ne signifie plus grand-chose. Mais voici qu'à Québec on tente un effort pour lui restituer son sens initial d'événement hors du courant avec la création du Festival musique de chambre et chapelles d'art.

par Marc SAMSON

Une manifestation qui, du 17 au 22 juin, juxtaposera des oeuvres musicales ne faisant pas partie, pour la plupart, du répertoire habituel des concerts, à des joyaux de l'architecture religieuse des 17e, 18e

et 19e siècles qui restent encore à découvrir pour nombre de Québécois.

En plus d'être des «témoins» de l'évolution artistique de cette époque, les chapelles historiques du Monastère des Ursulines, de l'Hôpital Général, des Soeurs de la Charité et du Bon-Pasteur qui serviront de cadres à ces concerts, correspondent à des siècles où le répertoire de la musique de chambre s'est énormément enrichi.

De sorte que de pouvoir entendre cinq Motets de Jean-Sébastien Bach interprétés par le réputé Nederlands Kamerkoor, sous la direction de Ton Koopman, dans la cha-

pelle des Soeurs de la Charité; ou encore l'un des Trios pour cordes de Schubert avec les membres du Trio Rembrandt de Toronto à la chapelle historique du Bon Pasteur, cela revêt une certaine allure de festival.

À la nature musicale, historique et patrimoniale de cet événement s'ajoutera une dimension plus actuelle avec les expositions d'oeuvres à caractère religieux des peintres Denis Beaulieu, Marius Dubois, Mario Sulpice et Pierre Lussier. Expositions présentées dans les chapelles du Bon-Pasteur et de l'Hôpital Général du mercredi 17 juin au lundi 22.

Le projet d'un mécène

L'idée d'un tel festival revient au docteur Gérard Bastien, ce mécène résidant à Toronto qui s'intéresse vivement aux jeunes musiciens de Québec. On lui doit notamment l'attribution de deux prix annuels à des élèves du Conservatoire qui se sont le plus distingués au cours de leurs études.

Le double objectif de M. Bastien était de conférer à ce festival un caractère international et de permettre aux lauréats du prix qui porte son nom de se faire entendre en concert.

François Magnan, responsable de la programmation avec Victor Bouchard, souligne que la décision finale de donner suite à ce projet des cette année a été prise assez tard. Ce qui n'a pas permis de répondre complètement, pour le moment tout au moins, au but initial.

«Notre principale préoccupation dans la programmation en a été une de qualité, à partir d'un budget très limité», précise M. Magnan. L'aspect international s'y voit respecté avec la venue, pour la première fois à Québec, du Nederlands Kamerkoor (le Choeur de chambre néerlandais) que dirigera l'un des grands spécialistes actuels de la musique baroque, Ton Koopman.

La nouvelle génération

Quant aux jeunes musiciens pour qui M. Bastien montre tellement d'intérêt, ils seront représentés par le duo-violoncelle Johanne Perron et Claudio Jaffé qui interpréteront, entre autres oeuvres «spéciales», une version pour deux violoncelles de la célèbre Chaconne (originellement écrite pour violon seul) de Bach, et par le Quatuor à cordes Artis formé de quatre instrumentistes de Québec.

Si les quatre chapelles désignées offrent des cadres on ne peut mieux appropriés pour des concerts de musique de chambre, elles ont par contre le désavantage -si jamais les mélomanes québécois se prenaient d'intérêt pour ce festival- de limiter le nombre d'auditeurs à 450 ou 500 selon les endroits.

La période du 17 au 22 juin a été retenue parce qu'elle marque un point mort dans les activités musicales à Québec. Avant aussi que les citadins quittent la ville pour leurs vacances, et en évitant «d'être noyé par le Festival d'été» comme le François Magnan.



L'orchestre à cordes I Musici de Montréal, l'un des invités du Festival

Souriez Québec

Pendant 120 ans, Québec et les alentours ont souri aux photographes Livernois. 225 oeuvres photographiques: portraits, paysages, scènes de genre, etc... un air de famille, une dynastie d'artistes.

LES LIVERNOIS • PHOTOGRAPHES

MUSÉE DU QUÉBEC

Du 18 juin au 23 août. Tous les jours: 10 h à 21 h

Nos remerciements aux Archives nationales du Québec pour leur généreuse collaboration et aux Musées nationaux du Canada.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Une invitation de



ARTS VISUELS

Jean-Paul Riopelle chez Estampe Plus: un bel inventaire

«Jean-Paul Riopelle - 20 ans de gravure et de lithographie», exposition à la galerie Estampe Plus, 49 rue Saint-Pierre à Québec. Jusqu'au 22 juin. Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 17h30.

Une exposition Riopelle n'attend pas l'autre, ou presque! En effet, après celle, modeste, tenue à la galerie Aux Multiples Collections en mars-avril, c'est au tour d'Estampe Plus de présenter des eaux-fortes et lithographies de ce Québécois de réputation internationale.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Tandis qu'aux Multiples Collections, on misait davantage à faire découvrir les premiers pas (de géant!) de cet artiste dans le domaine de la gravure, Estampe Plus pour sa part propose un survol de ces deux décennies de pratique d'un art que Riopelle s'est plu à renouveler.

L'exposition constitue presque un «événement», tant de par le nombre d'estampes (64 différentes!) que de leur rareté (des tirages de 75 exemplaires diffusés en Amérique et en Europe... ça s'épuise vite!). Il faut également souligner leur intérêt esthétique indéniable, qui démontre une fois de plus le talent créateur de Riopelle, qui louvoie avec facilité entre l'abstraction et la figuration.

Conférant à la galerie une allure de... volière (!), les fameuses oies sauvages dominent ce bel inventaire. Toutefois ce bestiaire s'élargit également aux hiboux, singes, sangliers, hippocampes et cervidés, tantôt traités par petites touches «mosaïque», tantôt par une abondance de traits nerveux.

Estampe Plus présente d'autre part le plus récent album de gravures de l'artiste. Sous le titre *Anti-costi*, Riopelle a réalisé quatre «paysages», de petit for-

mat, très sobres, à l'intériorité marquée.

Directrice de la galerie, Mme Claire R. Morin observe qu'à sa grande surprise, plus de gens qu'elle ne le croyait connaissent l'oeuvre de Riopelle. «Des clients viennent en sachant exactement ce qu'ils veulent, au point de me demander: Avez-vous telle pièce de telle série, réalisée en telle année?», raconte-t-elle.

Elle explique qu'il s'agit de collectionneurs qui, dans l'impossibilité d'acquiescer d'un seul coup une série d'estampes, cherchent au fil des années à mettre la main sur la ou les pièces manquantes. Ce qui est loin d'être toujours facile...

Pour organiser cette exposition, Mme Morin s'est approvisionnée à quatre sources, dont la célèbre galerie Maeght à Paris. Le prix des estampes varie entre \$425 et \$1.650, non encadrées.

CINEPARCS

Eddie Murphy est de retour à l'action

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

FERRIS BUELLER
VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT 3

Il s'est fait avoir une fois: Jamais plus on ne le reprendra!

SCHWARZENEGGER

LE CONTRAT

Week-end de ferreur

COLLINE 1

... qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un

Mannequin

EN FRANÇAIS

AUSI 2 FILM

JUMPIN' JACK FLASH

VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT 1

Les voila de retour dans de nouvelles aventures encore plus drôles

POLICE ACADEMY

4

EN FRANÇAIS

COBRA

BEAUPORT 2

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

TOM CRUISE

TOP GUN

EN FRANÇAIS

CROCODILE DUNDEE

COLLINE 2

BEAUPORT HORAIRE: 667-5362
boul. de la capitale

COLLINE HORAIRE: 831-0778
ST NICOLAS, SORTIE 311, ROUTE DES ÉLUS

OUVERTURE A: 19h00

LA PROJECTION DÉBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL

ENFANT DE 6 À 13 ANS: \$1.00

5 ANS ET MOINS: GRATUIT

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE BANQUE NATIONALE Présentent

JE M'ABONNE!

ALÉCRAN SUR SCÈNE 6 GRANDS FILMS 6 CINEASTES CONFÉRENCIERS

ISLANDE
Terre de glace et de feu

AFGHANISTAN
d'hier et d'aujourd'hui

DES CARAÏBES À L'Océan Indien

CAMEROUN
Regards sur le nord

HONG KONG
Carrefour entre l'Orient et l'Occident

VOILIER KIM
Expédition en Antarctique

HORS-SÉRIE
SPÉCIAL POUR ABONNÉS 6.50\$

LES GRANDS CARNAVAUX du monde

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 87-88

SPÉCIAL ABONNEMENT
1 CINÉ-SPECTACLE GRATUIT

15e saison
Ca se fête!

- SPÉCIAL ABONNEMENT variant entre 30*\$ et 45*\$ selon le jour et l'heure
- PRIX SPÉCIAUX pour étudiants et âge d'or
- ABONNEMENT GRATUIT en formant un groupe de 15 personnes

VOTRE ABONNEMENT VOUS DONNE DROIT À 4 COUPONS D'UNE VALEUR DE 1-15\$ CHACUN ÉCHANGÉABLE DANS LES ROTISSERIES ST-HUBERT PARTICIPANTES. AGRÉMENTEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Qué. G1V 1T3

659-6710

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Louis-Frémont
269, boul. St-Cyrille est
Québec, G1R 2B3

643-6976

À la Galerie du Musée

Alex Magrini, un sculpteur épris du passé

«Hommage à Camille Claudel ou Ne tuez pas Rodin», bas-reliefs et installations d'Alex Magrini. À la Galerie du Musée, 24 boul. Champlain, à Québec. Jusqu'au 28 juin. Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche de 12h à 18h; jusqu'à 20h30 les jeudi et vendredi.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Qu'ont en commun la Vénus de Milo et le Penseur de Rodin? La caractéristique d'être, tout comme la Joconde de Léonard de Vinci, des «classiques» de l'Histoire de l'art, si célèbres que... tout le monde

de en a déjà entendu parler, à défaut de les avoir vus! Sculpteur non dénué d'humour, Alex Magrini se plaît quant à lui à réactualiser ces moments-clés de notre culture occidentale en les plaçant dans un contexte plus... contemporain. «Cette confrontation au présent leur donne une toute autre dynamique», s'exclame l'artiste.

Ainsi dans *Hommage à Camille Claudel ou Ne tuez pas Rodin*, l'installation la plus spectaculaire de son exposition à la Galerie du Musée, Alex Magrini offre une version «revue et corrigée» du grand maître de la sculpture moderne.

Présentée au 1er étage de la galerie, plongée dans la pénombre, son oeuvre ne manque pas d'impressionner alors qu'une copie du *Penseur*, en retrait derrière une rangée d'arcades, tient dans sa main... un néon rougeoyant! Dans un deuxième temps, le spectateur remarque les bustes féminins (identiques) qui soutiennent les arcades: il s'agit de la représentation de Camille Claudel, élève, modèle et amante du géant Rodin, mais aussi sculpteur de grand talent, dont le seul défaut fut d'avoir vécu au tournant du siècle, au moment où la société n'acceptait pas encore qu'une femme puisse être géniale...

Magrini raconte: «En accordant à Camille Claudel une fonction de soutien physique dans cette architecture, que j'appelle le «temple de la renommée de Rodin», j'ai voulu symboliser son rôle d'assistante et de soutien moral du sculpteur qui, sans elle, n'aurait pu connaître toute la gloire dont la société a bien voulu l'auréoler. Rodin est quant à lui représenté par le *Penseur*, que j'ai placé en retrait mais qui conserve malgré tout le plus de «visibilité historique», le plus de lumière, d'où le néon qu'il tient dans sa main et l'illumine.

«Pourquoi le néon? Pour briser le piège du décor théâtral, de la simple maquette aux références ancestrales. De par sa relation directe au présent, le néon contribue à donner une profondeur temporelle à l'installation.»

La fascination du passé

Au rez-de-chaussée de la Galerie du Musée, Alex Magrini propose cette fois une mise en scène mettant en vedette cette *Vénus* grecque découverte sur l'île de Milo, dans la mer Égée. Briques empilées, sable et... échelle résolument «moderne» confèrent à l'ensemble une allure de site archéologique mi-abandonné, mi-prospecté.

Mais plus encore que par les «classiques» de l'histoire de la sculpture, ce spécialiste du moulage en plâtre avoue être passionné, notamment depuis les cinq dernières années, par l'architecture ancienne et surtout la stimulation de l'imaginaire qu'elle implique. En témoignent ses 10 petits bas-reliefs présentés à son exposition, constituant autant de variations sur le thème d'une architecture en ruine, et qui rappellent cette installation tenue



Qui n'a jamais entendu parler ou même vu la «Vénus» de Milo? Alex Magrini, sculpteur et professeur à l'UQAR, propose à la Galerie du Musée une mise en scène conçue pour l'occasion et qui situe cette beauté grecque sur les lieux d'un site archéologique imaginaire.

au sous-sol de la galerie Estampe Plus, en mars 84.

Italien d'origine, l'artiste se dit sensible à toutes ces traces du passé qui hantent l'Europe... mais dont le Québec se trouve dépourvu. «Confronté d'une façon consciente ou inconsciente à cet héritage, l'Européen peut davantage apprécier ses racines de même que l'évolution tant sociale que culturelle qui en découle. Comme je ne retrouve pas au Québec de stimulations semblables, je tente en quelque sorte de nourrir mon imaginaire de la magie que suscitent pour moi tous ces témoins de l'Histoire.»

Le motif de la colonne

Alex Magrini poursuit: «Je dois dire aussi que je suis influencé par cette tendance, manifestée chez les artistes ces dernières années, à se ré-appropriier les formes classiques et les vestiges archéologiques. Comme le motif de la colonne, relégué aux oubliettes depuis le début du

siècle, et «redécouvert» tout récemment. Cette «reconnaissance», je la vois comme un enrichissement de vocabulaire...

«Mais si l'architecture néo-classique demeure pour moi un lieu d'inspiration très puissant, je sens par contre que j'en suis à mes dernières réalisations dans cet esprit. J'ai comme le goût de passer à une autre réalité, plus banale, quotidienne, plus contemporaine aussi, mais où subsisterait cette mise en évidence de l'usure des choses, de leur altération, de leur décomposition.»

Le sculpteur cite en exemple une taverne, vieille d'une cinquantaine d'années, qu'il a aperçue dernièrement et dont les murs,

chargés, ont «chatouillé» son sens du passage du temps. «Je perçois comme un déplacement de valeur qui est en train de s'effectuer, des ruines gréco-romaines à une architecture plus moderne, mais sans en venir pour autant à ces «blocs de verre» que l'on observe un peu partout.»

Qualifie-t-il sa démarche de nostalgique? «Pas vraiment. Il n'y pas de «message» en tant que tel dans mon travail. Je le fais... parce que ça me plaît! Dans le fond, c'est très peu académique, comme attitude, de la part d'un professeur d'université (du Québec à Chicoutimi)! C'est pourquoi je dis à mes étudiants: *Faites ce que je dis, pas ce que je fais!* Mais l'art constitue pour moi l'un des rares endroits où je n'ai pas de compte à rendre...»



Le Soleil, Yvon Mongrain

Le «Penseur» de Rodin ou... de Magrini? L'artiste a en fait servi de modèle pour réaliser cette copie, remaniée, de l'oeuvre du célèbre sculpteur. Par... narcissisme? «Pas vraiment. Il s'agit à vrai dire d'une question technique, réplique Alex Magrini. Au départ, c'est mon photographe qui devait poser, et moi qui l'ai photographié, dans le but de me servir de ces clichés pour modeler la glaise. Mais comme je m'y suis mal pris... il a fallu recommencer, et pour être sûr, le photographe a tenu à ce que cette fois ce soit moi qui pose!»

CONGRÈS
ANNUEL 1987
Sept-les
du 18 au 21 juin



MUSÉE ET
COMMUNICATIONS:
Le Musée
et ses publics
ou l'acceptation
de la différence

LA SOCIÉTÉ DES MUSÉES QUÉBÉCOIS

C.P. 758, succursale C, Montréal, Qué. H2L 4L6 Tél.: (514) 282-3390

La Société des musées québécois est l'organisme représentatif de la majorité des musées québécois et du milieu muséal. Elle a pour but d'aider les membres de toutes les disciplines reliées à la muséologie dans l'exercice de leurs fonctions et l'accomplissement de leurs tâches afin de fournir au public un réseau de musées de grande qualité.

De par la représentation de chacune des régions du Québec au sein de son conseil d'administration, la Société est présente sur tout le territoire. Outre les réunions du Conseil d'administration, de nombreuses rencontres en région permettent une action concertée en vue de l'élaboration des programmes et des services adaptés à toute la collectivité.

Séminaire: L'impact de la législation dans la vie quotidienne des musées, Sept-les, 17 juin 1987.

Jennifer Warnes

CHANTE LEONARD COHEN

(Une promotion
Communications
TAM-TAM)

25 juin
20h

Sièges réservés:
15,50\$
19,50\$
22,50\$



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Les Violons du Roy

Brunch-en-Croisière
sur le Louis-Joliette



EMBARQUEMENT À 10 h 45
AU QUAI CHOUINARD

(Face à la Place Royale, durée 2 heures)

COÛT: 29 \$, 14 \$, (14 ans et moins)

Ce brunch-excursion, dont les bénéfices serviront à financer les concerts de la saison 87-88 des Violons du Roy et l'Ensemble vocal Bernard Labadie, est rendu possible grâce à la collaboration du quotidien Le Soleil et de la Société Radio-Canada

Le mercredi 24 juin

Les billets sont en vente dans le réseau Billetech, (réseaux du Grand-Théâtre et de la Ville de Québec) et chez Musique Garnier (frais de service en sus, 1 \$ par billet)

Pour sa deuxième saison

Le Théâtre d'été du Lac St-Joseph Inc.

présente

une intrigue de Ira Levin

"PIÈGE À REBOURS"

(traduction Michel Beaulieu)
avec
Véronique Aubut, Clément Beaumont, Lyette Goyette,
René Le Grand, Bernard Michaud

Mise en scène
Matieu Gaumond

Scénographie
Danielle Drolet

du 17 juin au 23 août

Les mer., jeu., ven. et dim. à 20h30
et samedi 19h30 et 21h30

Tarifs: 10,00\$ et 12,00\$

Forfait "Souper Théâtre avec les Chaumières
Portneuviennes":
22,00\$ et 24,00\$

réservations
875-2883

administration
527-4382

Autoroute 40, sortie Ste-Catherine
de la J.-Cartier, direction Plage Ger-
main, entrée Domaine Côté

DU MÊME AUTEUR QUE LES MENSONGES DE PAPA

la grande OPERATION

DE JEAN-RAYMOND MARCOUX

MISE EN SCÈNE GILBERT LEPAGE

DECORS MICHEL CRÉTÉ
COSTUMES ANDRÉ BARBE
ÉCLAIRAGES CLAUDE-ANDRÉ ROY

DÈS LE 23 JUIN

avec:
NICOLE LEBLANC
LUCIE ROUTHIER
MICHEL LAFERRIÈRE
ROGER LÉGER

UN NOUVEAU
DÉPART AU

Théâtre
Beaumont
St-Michel

MARDI AU VENDREDI 20h30

ST-MICHEL-DE-BELLECHASSE • 51, ROUTE 132 • SAMEDI 19h00 ET 22h00

SORTIE 348 DE L'AUTOROUTE 20 • RÉSERVATIONS: (418) 884-3344

EXPOSITION AQUARELLES DE NICOLE LEBLANC... POUR DÉCOUVRIR UN AUTRE DE
SES TALENTS ET DES SÉRIGRAPHES DE BERNADETTE LEBLANC.

CHANTE-MOI...
PAS LA POMME!

DISTRIBUTION:

Jean-François Lapointe, Michelle Fontaine, René Bouter, Claude Ouellet-Garon, Louis Larouche, François Bernatchez, Christine Farley, Daniel Marcoux

Mise en scène: Claude Binet

Direction Musicale: Christine Farley

Paul Berval

DU 16 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 1987 À 20H30

RÉSERVATIONS:
876-2973

Billets disponibles également sur le réseau
BILLETECH (Grand Théâtre et la Ville de Québec)
(Frais de service 1,00\$ par billet)

630, route 365 nord, Neuville, QC
Autoroute 40, sortie 281
Direction Pont-Rouge

Prix de groupe disponible
Relâche: les dimanches et lundis

LITTÉRATURE

La Galerie des jeux

Millhauser, un écrivain américain à connaître

♦ Steven Millhauser est un écrivain américain très peu connu même si, depuis 1975, on a traduit trois de ses livres, et qu'il a remporté le Médicis étranger pour *La vie trop brève d'Edwin Mulhouse*, écrivain américain 1943-1954 racontée par Jeffrey Cartwright (Albin Michel, 1975).

La carrière de Millhauser en France n'a jamais vraiment démarré. On dit même que ses deux premiers livres furent rapidement pilonnés. Ici, vous pouvez assez facilement trouver *Portrait d'un romantique* (Denoël, 1982) dans l'édition originale chez les libraires d'occasion. En France, on ne pille pas toujours, on se contente parfois de faire du dumping culturel à la place! Peu importe, si les Français ne lisent pas Millhauser, c'est tant pis pour eux. Procurez-vous son

dernier livre, *La galerie des jeux*: c'est un magnifique recueil de nouvelles.

Non au goût du jour

Avec Millhauser, la littérature américaine renoue avec ses maîtres: Hawthorne et Henry James. Prenons pour exemple la première nouvelle du recueil: *August Eschenburg*.

Ce qui fait qu'une vie est réussie ou pas, c'est souvent la capacité que nous avons de nous accrocher à nos rêves d'enfant. August Eschenburg n'aura eu dans sa vie qu'une seule grande passion: la fabrication d'automates. Evidemment, il est toujours dangereux d'en avoir une seule, mais ce danger-là, August le contournera à maintes reprises, même au risque de n'être plus rien.

Eschenburg travaille si bien qu'il

deviendra rapidement un artisan très en demande. Au début du siècle, à Berlin, il était de très bon ton pour les marchands d'avoir un ou plusieurs automates dans une vitrine. C'est ainsi qu'on attirait la clientèle. Les réalisations d'Eschenburg ont la cote. On admire ses œuvres, sa précision et son talent.

Mais un jour, un concurrent décide d'attirer la clientèle avec des automates moins réussis mais aux postures et costumes plus osés. Eros se fait soudainement l'ennemi de l'art véritable. August refuse de jouer le jeu et rentre chez lui. Il refuse de sacrifier son art au goût du jour.

Quelques années plus tard, Hausenstein, l'homme qui l'avait fait fuir, revient le voir dans son village où il demeure avec son père horlo-

ger. Il lui offre tout ce qu'il veut s'il consent à ouvrir un vrai théâtre d'automates. August accepte. Il connaît de nouveau la gloire, les bains de foule et même la fortune. Mais, encore une fois, le public va se lasser, encore une fois l'érotisme vulgaire viendra tout gâcher.

On aura compris que la grande question de cette nouvelle est la suivante: la beauté peut-elle se contenter d'être à la mode?

Vous le verrez, Hausenstein, à sa manière, est un monstre. Mais comme tous les vrais monstres, il est intelligent. Son but dans la vie est simple: «Calculer au quart de cheveu près le degré précis de vulgarité où il faut descendre pour gagner le cœur des masses modernes...».

C'est ici que la nouvelle de Millhauser marque des points. La mo-

dermité ne s'accorde qu'avec les masses et la vulgarité. La modernité ce n'est rien, sinon une manière distinguée de camoufler la vulgarité.

Étrange que ce message nous vienne justement d'un écrivain américain. Après tout, n'est-ce pas là que le vulgaire a fait son nid? Étrange peut-être mais significatif aussi.

Les autres nouvelles de *La galerie des jeux* sont elles aussi excellentes. Les personnages de chacune

d'elles semblent conserver à l'intérieur d'eux-mêmes un territoire non négociable, un territoire où le rêve et la beauté de l'être refusent de jouer avec la mode, l'éphémère et le sensationnalisme.

Millhauser vient d'écrire un livre anti-moderne, mais c'est peut-être là que la littérature peut s'épanouir. ♦

Marc CHABOT

(collaboration spéciale)

Steven Millhauser, *LA GALERIE DES JEUX*, éd. Rivages, 1987, 185 pages, \$19.95.



La collection Alcan

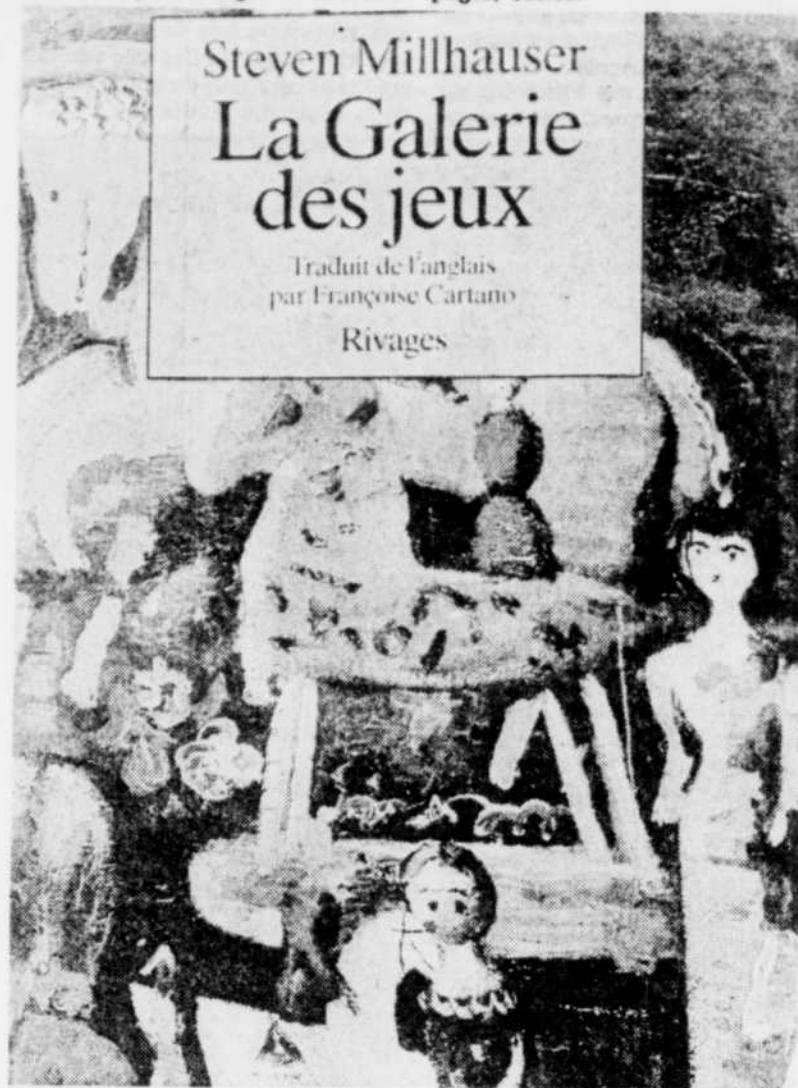
au musée du Séminaire de Québec pour l'Orchestre symphonique de Québec.

Du 3 mai au 6 juillet 1987
Entrée: 2\$

Une collaboration

- Alcan
- Bell Canada
- Cossette
- Clarkson, Tétreault
- Hydro-Québec
- Mallette, Benoit, Boulanger, Rondeau
- Price Waterhouse
- Stein, Monast, Pratte & Marseille
- Lavalin
- Martineau, Walker
- Télésystème National

— LE SOLEIL



Le cahier "HABITAT" du SAME-DI... un outil indispensable pour simplifier vos corvées de rénovation.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Écoutez le
DECOMPTÉ
"dance music" DE **CHIK 99**
FM
LE SAMEDI DE 10H À 12H
VOUS POURREZ
ENTENDRE
CETTE SEMAINE...

SDCS TITRE

- 2 1 DIAMONDS
- 1 2 YOU KEEP ME HANGING ON
- 3 3 BIG LOVE
- 6 4 I WANNA DANCE WITH SOMEBODY
- 4 5 LA ISLA BONITA
- 8 6 THE PLEASURE PRINCIPLE
- 5 7 THE RIGHT THING
- 11 8 HEAD TO TOE
- 7 9 LESSONS IN LOVE
- 14 10 POINT OF NO RETURN
- 9 11 RIGHT ON TRACK
- 13 12 CERTAIN THINGS ARE LIKELY
- 10 13 I JUST DIED IN YOUR ARMS
- 12 14 ATLANTIS IS CALLING
- ***N 15 FUNKY TOWN
- 16 16 RESPECTABLE
- ***N 17 SHAKE DOWN
- 18 18 WHY SHOULD I CRY
- 19 19 RYTHMS IS GONNA GET YOU
- ***N 20 HEART AND SOUL

INTERPRÈTE

- HERB ALPERET
KIM WILDE
FLEETWOOD MAC
WITHNEY HOUSTON
MADONNA
JANET JACKSON
SIMPLY RED
LISA LISA & CULT JAM
LEVEL 42
EXPOSE
BREAKFAST CLUB
K.T.P.
CUTTING CREW
MODERN TALKING
PSEUDO ECHO
MEL END KIM
BOB SEGER
NON HENDRIK
GLORIA ESTEFAN AND
MIAMI SOUND MACHINE
T'PAU



* SEMAINE DERNIÈRE
** CETTE SEMAINE
*** NOUVEAUTÉ

...ET COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER
LA DISCOGRAPHIE DE:
SAMATHA FOX

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
Postez à CHIK 99 décompte "DANCE MUSIC"
4, Parc Samuel Holland, suite 200, Québec G1S 3R3
RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CHIK

OFFREZ-VOUS
LE THÉÂTRE
SAISON 87 • 88POURQUOI MOI?
(Why me?)

de Stanley Price
Du 22 septembre au 17 octobre 1987
mise en scène: Jacques Lessard
avec Simon Fortin et 5 autres comédiens

LA CERISAIE

d'Anton Tchekhov
Du 3 au 28 novembre 1987
mise en scène: Guillermo de Andrea
avec Micheline Bernard, Céline Bonnier,
Simon Fortin, Jacques-Henri Gagnon,
Jacques Godin, André Lachapelle,
André Montmorency, Jean-Louis Roux,
Guyline Tremblay et 3 autres comédiens

LES FRIDOLINADES

de Gratién Gélinas
Du 12 janvier au 6 février 1988
mise en scène: Denise Filiatrault
avec Lorraine Auger, Yvon Bilodeau,
Denis Bouchard, Suzanne Champagne,
Patrice Coquerneau, Jean-Fernand Girard,
Remy Girard, Louise Naubert,
et Pierrette Robitaille

LE TEMPS D'UNE VIE

de Roland Lepage
Du 12 avril au 7 mai 1988
mise en scène: Gilbert Lepage
avec Normand D'Amours, Marie-
Murielle Dubé, Louis Fournier,
Normand Lévesque
et 1 autre com.

LES DEUX JUMENTS

VENITIENS
de Carlo Goldoni
Du 23 février au 19 mars 1988
mise en scène: Guillermo de Andrea
avec Lorraine Côte, François Dupuis,
Louis-Georges Girard, Ginette Guay,
Jacques Leblanc, Marie-Christine
Perreault et 7 autres comédiens

HÂTEZ-VOUS
Plus de 50% des places
SONT DÉJÀ VENDUES



LE
THÉÂTRE
DU
TRIDENT

Économique • 11% à 50% de réduction sur les prix au guichet
Pratique et avantageux • choix des meilleures places
• places garanties pour les 5 spectacles
Facile • abonnez-vous dès maintenant en composant 643-6976
Prix spéciaux: groupes, étudiants, 65 ans et plus: 643-5873

Romain Gary, par Dominique Bona

Un grand enchanteur, un bel emmerdeur

♦ Attachant et antipathique, vivante contradiction et mortel poison, Romain Gary reste à jamais un très grand écrivain, que ça plaise ou non. On a beau lui reprocher sa vanité, son acidité, son nihilisme, sa grande gueule: mais n'oublions surtout pas sa grande plume! Même si c'est une plume de paon... Sept ans après son suicide, voici la première biographie de Romain Gary, dont nous sommes infiniment reconnaissants à Dominique Bona.

Journaliste et écrivain de 33 ans, superbe à lire et à voir, Dominique Bona a écrit la biographie la plus vraie et la plus romanesque qui soit. Le sujet était en or, mais il fallait l'amour du personnage, la brillance de l'intelligence et l'éclat du style de Dominique Bona pour faire un livre aussi passionnant.

Romain Gary est remarquable à tous égards. D'abord et avant tout, il est le seul homme à avoir remporté le Goncourt deux fois, et même trois fois, si l'on considère que son tout premier roman, *Education européenne*, paru en 1944, a raté le prix uniquement parce qu'il venait de remporter le Prix des Critiques! Il devait se reprendre avec *Les racines du ciel*, en 1956. Et tout le monde sait que c'est grâce au célèbre pseudonyme Emile Ajar qu'il a déjoué les règlements du Goncourt, avec *La vie devant soi*.

Sa vie entière, Gary s'est inventé, métamorphosé, mis en scène, réglant tout, y compris sa sortie. Né Kacaw en Russie, en 1914, il se donne un prénom américain, Gary, avec lequel il se fera un nom. Ce qu'il faut savoir à tout prix, ce qui explique tout Gary, c'est qu'il avait une mère adorante et despotique, volontaire et dominatrice, une vraie mère juive, selon le mot d'un ami. De là découlent les folles ambitions du fils, et aussi ses inconvenances et ses irrévérences. Qui fait l'ange...

La promesse de l'aube

«Avec l'amour d'une mère, la vie vous fait à l'aube une promesse



Romain Gary avec Diego, le fils que lui a donné Jean Seberg.

qu'elle ne tient jamais», écrit-il dans *La promesse de l'aube*. Nina, la Russe émigrée à Nice, lui aura tout appris, de l'amour de la France jusqu'au baïsmain à la française.

Il y a le Romain Gary glorieux: Compagnon de la Libération, diplomate à l'ONU, consul à Los Angeles, et surtout multi-Goncourt, comme on dit multimillionnaire. Un écrivain fabuleux qui écrit aussi librement en anglais qu'en français, qui connaît tous les trucs et toutes les magies: un *Enchanteur*, pour reprendre le titre d'un de ses derniers romans.

Mais il y a l'autre Gary, celui qui crache dans la soupe. L'ONU? C'est «le viol permanent d'un grand rêve humain». Eisenhower? «Le plus grand président américain de l'histoire du golf». Drôle de diplomatie... L'Histoire tout entière? «Une chiure de mouche». Le Ouai d'Orsay? C'est *Le Grand vestiaire*, la mascarade. Gratte-papier au Ouai, il écrit ce livre de l'intérieur,

se vantant même de l'avoir rédigé «sur le bidet».

Enchanteur et emmerdeur

On ne peut pas comprendre l'enchanteur Gary si on n'admet pas qu'il est aussi un superbe emmerdeur. Sa plus grande coquetterie est sa scatologie, son pessimisme brutalement pour se faire remarquer, la manière la plus facile est de se soulager sur la place publique. Dommage. C'est la différence entre lui et Malraux, entre un grand écrivain et un grand homme.

A propos du *Grand Vestiaire*, dans *Le Monde* de mars 1949, le critique Emile Henriot écrit que pour Gary, «ce sont les canailles qui sont sympathiques et la société en somme n'aurait que ce qu'elle mérite...»

N'empêche, Dominique Bona est tout à fait juste envers le personnage, ne le condamnant jamais, n'usant surtout pas d'ironie. Elle le comprend et le définit merveilleusement bien. A propos du mystérieux personnage du Baron appar-

sant dans presque tous les livres de Gary, elle écrit: «Le Baron, c'est sa face triste: sa misanthropie... C'est sa tentation du rien: au fond, son premier suicide. Car le personnage qu'il s'est choisi pour porte-drapeau est un malheureux, victime d'un accident fatal... Il incarne, avec un humour fou, des pensées amères: toute une conception du monde sévère et noire - couleur de désillusion.»

Regis TREMBLAY
ROMAIN GARY. Biographie. Par Dominique Bona. 406 pages. Mercure de France/Lacombe.



«Qui croirait que cette petite fille est aussi une femme?», lançait un Romain Gary amoureux de Jean Seberg, en 1959. En 1971, il lui faisait tourner ce film très violent, «Kill». Plus tard, la petite fille et l'amant paternel devaient se suicider à quelques années d'intervalle.

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT
présente
le Bourgeois Gentilhomme
avec **ANDRÉ MONTMORENCY**

Du 23 juin au 6 septembre

Mardi au dimanche, 20h30.
Relâche lundi.

Billets en vente au Théâtre dès lundi.
829-2202

BILLETTS EN VENTE RÉSEAU DU GRAND THÉÂTRE — POUR FORAITS SOUPER-THÉÂTRE: 828-2275
Procurez-vous vos billets avant le 18 juin et courez la chance de gagner 2 billets aller-retour Montréal-Paris, offerts par

AIR FRANCE Tirage le soir de la première, le mardi 23 juin, au théâtre.

CITE-FM 107.5

L'INDUSTRIELLE-ALLIANCE
Compagnie d'Assurance sur la Vie

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

PASSION

de PETER NICHOLS

Supplémentaire DIMANCHE 14 juin à 20h

CE SOIR

représentation de 19h complet
(il reste de bons billets pour la représentation de 22h)

COMMANDES TELEPHONIQUES PAR
CARTE DE CREDIT ACCEPTÉES:
681-0088 - 681-4679

ONE

LE SOLEIL

UNE BALADEUSE
Gracieuseté de la Compagnie
(Le train fera la navette des stations à la terre)

ALCAN

27 juin **MICHEL RIVARD**

18 juillet **CELINE DION**

9 juillet **GLIARO L'OPERA**

20 août **THE BOB**

27 juin **PHILIP GLASS**

4 juillet **JEAN LAPOINTE**

25 juillet **CLAUDE BARZOTTI**

LE COEUR AU Show

au Vieux-Port de Québec

DATE	SPECTACLE	BILLETTS EN VENTE DES LE	PRIX	DATE	SPECTACLE	BILLETTS EN VENTE DES LE	PRIX
23 juin	Festival de la relève rock québécoise	12 juin	10 \$	28 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$
27 juin	Philip Glass - Michel Rivard	12 juin	10 \$	1 ^{er} août	Les Chorales Internationales	17 juin	10 \$
30 juin	Orchestre symphonique de Québec	12 juin	8 \$	6 août	Honeymoon Suite	22 juin	10 \$
2 juillet	Tom Cochrane and Red Rider Richard Séguin	12 juin	10 \$	8 août	Wilhelmina Fernandez «La Diva»	22 juin	10 \$
4 juillet	Jean Lapointe	12 juin	10 \$	20 août	The Box	22 juin	10 \$
7 juillet	Orchestre symphonique de Québec	12 juin	8 \$				
9 juillet	Michel Pagliaro et invités	12 juin	10 \$				
11 juillet	Rock et Belles Oreilles	12 juin	10 \$				
14 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$				
18 juillet	Céline Dion	17 juin	10 \$				
21 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$				
23 juillet	Stevie Ray Vaughan	17 juin	10 \$				
25 juillet	Martine Chevrier - Claude Barzotti	17 juin	10 \$				

Et une foule d'autres activités dont les «Dimanchentours», le «Cinema à ciel ouvert», le «Grand Cabaret».

Les spectacles des mardis et samedis sont reportés au lendemain en cas de pluie.

Billets en vente sur le réseau Billetech aux endroits suivants:

Grand Théâtre de Québec • Salle Albert-Rousseau • Sept supermarchés Provigo participants • Deux magasins La Baie • Bibliothèque Gabrielle-Roy • Colisée de Québec • Théâtre du Bois de Coulange • Palais Montcalm • Billetterie du Vieux Port à compter du 18 juin

Renseignements: 692-0100

Le Vieux-Port

Super Show Laurentide

UNE PRODUCTION INTERNATIONALE

MUSIQUE

Le Concours international de Montréal Une compétition qui perd de son impact?

♦ Le 19e Concours international de Montréal, consacré au violon, en est rendu à son étape décisive alors que commencera ce soir, pour se poursuivre demain et lundi, l'audition des neuf finalistes.

par Marc SAMSON

Trouvera-t-on parmi ces jeunes artistes un lauréat qui saura s'insérer dans l'élite musicale, à l'exemple des pianistes Garrick Ohlsson et Ivo Pogorelich, du violoniste Vladimir Spivakov et du baryton Yuri Mazurov, qui remportent déjà le Grand Prix de cette compétition?

Au départ, le concours montréalais de cette année annonçait la présence de 53 concurrents; le premier jour des auditions il n'en restait plus que 33. Si pareils événements donnent toujours lieu à des désistements, le nombre de 20 s'avère cependant plus important que de coutume.

Il faut bien en convenir, le Concours international de Montréal ne jouit plus du prestige qui l'a déjà entouré. À quoi cela tient-il? À diverses raisons, dont la prolifération des événements de ce genre n'est sans doute pas la dernière: en les multipliant on en diminue d'autant l'impact.

Mais il y a plus. Montréal a beau offrir un substantiel prix en argent (\$15,000) à son grand lauréat, il ne lui garantit pas une série importante d'engagements. Tout au plus quelques concerts ici et là au pays, et pas de contrat d'enregistrement.

Comparé au Concours de violon d'Indianapolis - pour citer en exemple un nouveau nom dans la longue liste des compétitions - il tient difficilement la comparaison sur ce point. Le gagnant d'Indianapolis se voit offrir de nombreux concerts avec orchestre, des récitals (incluant des débuts à New York et à Londres) et un premier



Scott St. John, Elaine Marcil et Martin Chalifour, les trois finalistes canadiens du Concours de Montréal

disque. Cela n'assure pas une carrière, mais ça aide drôlement!

La place des Orientaux

Ceci dit, le présent Concours de Montréal reflète l'état actuel du jeune monde violonistique, soit la place de plus en plus déterminante que s'y taillent les jeunes musi-



ciens venus d'Orient.

Car si parmi les neuf finalistes de 1987 figurent trois Canadiens (Martin Chalifour, Elaine Marcil et Scott St. John), un Soviétique (Dmitri Berlinski) et un Américain (Alexander Simionescu), on y trouve également deux représen-



tants de la République de Chine (Ming Qi, déjà lauréate du Concours de Beijing, et Yi-Wen Jiang), une Japonaise (Nobu Wakabayashi) et une Américaine d'origine asiatique (Catherine Cho).

Sans parler de deux autres Chinois, d'une Canadienne née au

Laos et d'un Français au nom également oriental qui faisaient partie des 18 demi-finalistes.

Comme à l'ordinaire, les Concertos de Tchaïkovsky et de Sibelius ont connu la préférence des concurrents qui participent à l'épreuve finale: trois entrées pour le Sibelius (Cho, Qi et Wakabayashi) et deux pour le Tchaïkovsky (Berlinski et Jiang). Les autres finalistes se partageant la *Symphonie espagnole* de Lalo (St. John), le *2e Concerto* de Prokofiev (Marcil) et celui de Stravinsky (choix aussi inattendu que risqué de Chalifour).

Le réseau FM de Radio-Canada retransmettra cette épreuve en direct à compter de 20 h chaque soir. Les finalistes seront alors accompagnés par l'OSM dirigé par Franz-Paul Decker. En plus du concerto, ils devront interpréter la *Fantasy for Violon and Orchestra* de Srul Irving Glick, pièce canadienne inédite imposée de la compétition de cette année. ♦

SESSION 87-88
14 septembre 87 au 24 janvier 88
JOUR OU SOIR

POUR VOUS
expression orale
meilleure communication

MATIERES
voix - diction - improvisation
communication verbale -
interview - etc.

PROSPECTUS
DOCUMENTATION
inscription

COURS PRATIQUE
studio radio
studio télévision

COLLEGE DES ANNONCEURS RADIO-TELEVISION

Bureau et studios: 85, rue St-Louis - Québec G1R 3Z4

PROFESSEURS
radio privée
TV-Radio d'Etat

SERVICE D'AIDE
DE PLACEMENT

692-0729

CART

PERMIS No: 669504 - Culture personnelle, initiation au métier d'annonceur
● première institution du genre au Canada (1957)
● 30 ans d'existence

Le ténor Placido Domingo incarnera Puccini au cinéma

♦ LONDRES (AFP) - Le ténor espagnol Placido Domingo va incarner le rôle du compositeur italien Giacomo Puccini (1858-1924) dans un film qui sera tourné l'été prochain en Italie et en Chine, annonce la maison de production britannique Fortunas Production Company.

La sortie sur les écrans de «Puccini, à la recherche du bohémien immortel» (The Search for the Immortal Bohemian), dont le budget est de 12 millions de livres (\$26 millions), est prévue pour novembre 1988. La première aura lieu au Royal Opera House (Covent Garden) à Londres.

«Ma ressemblance avec Puccini est assez étonnante. Cela fait trois ans que j'ai envie de faire ce film», a déclaré Placido Domingo lors de la signature de son contrat.

«Ce film montrera à quel point sa musique a été inspirée par ses souffrances et la terrible agonie qui a



Placido Domingo, à l'opéra et à l'écran

été la sienne avant sa mort», a-t-il ajouté.

Le nom de l'actrice qui incarnera

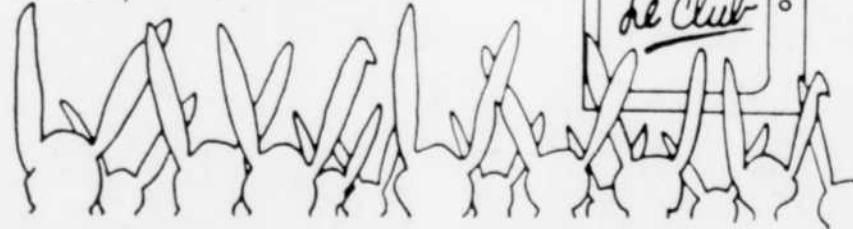
la femme de Puccini, Elvira, et celui du metteur en scène n'ont pas été révélés. ♦

Pour souligner la sortie en vidéocassette du film



VIDEORAGE

La plus belle collection en ville!



et RENÉ MALO VIDÉO

vous invitent à venir rencontrer
YVES JACQUES et GENEVIÈVE RIOUX
vedettes du film "LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN"



Soyez des nôtres!

Le samedi 13 juin, de 15h00 à 17h00.

Nous vous remettons gratuitement une affiche du film, que vous pourrez faire autographier par Yves Jacques et Geneviève Rioux.

2635 Hochelaga, Ste-Foy

658-0669

Daniel LEMIRE

Allo toi!

"Il manipule l'actualité avec un cynisme efficace. Daniel Lemire a fourni une bonne occasion de se divertir."
Louis Tanguay, Le Soleil

"Deux heures de rires continus. Ses jeux de mots s'enchaînent toujours rapidement, faisant éclater les rires. Ce nouveau spectacle vient incontestablement consacrer le talent de ce "stand up comic".
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

"Tellement drôle qu'on a piqué sur nos bancs."
L'équipe du zoo du FM 93

"P.S. Évitez les sièges J 1-2-3."
"Un rythme infernal, un gag aux 5 secondes. Daniel Lemire est passé maître dans l'art de jouer avec les mots."
(Paul O'Neill, CHOI-FM)

BILLETS EN VENTE à partir du 8 juin

GILBERT ROZON

Supplémentaire le 21 nov. à 19h00



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

UNE PRÉSENTATION LE SOLEIL

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION PROVOG PARTICIPANT AUX GUICHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

98 FM

98 FM

«Les pays lointains» de Julien Green

Un roman qui agit comme une drogue

♦ 1850. Une jeune Anglaise de 16 ans, qui rêve à l'amour, débarque un bon matin chez ses riches cousins d'Amérique. La sécession est dans l'air. Mais qu'importe, puisqu'elle a le parfum beaucoup plus troublant pour l'âme et pour le corps.

La belle Elizabeth, comme il fallait s'y attendre, tombe bien vite amoureuse. Le mot n'est pas trop fort. D'ailleurs, elle tombe deux fois, plutôt qu'une. Et c'est là justement la source du drame. «Peut-on aimer deux hommes en même temps?». La jeune femme croit pouvoir répondre «oui». C'est oublier que le destin parfois s'en mêle.

A 87 ans, l'aïeul du roman français a décidé de lâcher les brides. *Les pays lointains*, qui s'étalent sur 900 pages, ne correspondent plus au Julien Green du *Léviathan*, du moins celui qui est resté dans nos souvenirs. Encore faudrait-il le lire pour savoir qui, de l'auteur ou de ceux qui s'étaient, avant la Révolution tranquille, passionnés pour ses personnages, ont tellement changé.

Changer le «z» par un «s». Curieusement, dans ce retour sur le passé, c'est plutôt Henri Troyat avec sa *Tendre et violente Elizabeth* de la série *Les semailles et les moissons* qui refait surface. Dans ce cas, l'histoire se passe en Russie et on parle de moujiks. Il suffit de remplacer le «s» par un «z», et voilà que notre nouvelle Elizabeth se transporte aux États-Unis, plus précisément dans le Sud, où elle évolue parmi les esclaves noirs.

Le Cirque du Soleil invité en Chine

♦ (D'après PC) - Après Los Angeles en septembre et peut-être Sydney, en Australie, en janvier 1988, le Cirque du Soleil vient d'être officiellement invité à présenter son spectacle en République populaire de Chine en 1989.

Les dignitaires de l'Association nationale des acrobates de Chine, qui assistaient cette semaine au nouveau spectacle de la troupe dans le Vieux Port de Montréal, reconnaissent de cette manière le superbe travail des saltimbanques québécoises. Le cirque est l'art populaire par excellence en Chine, une discipline pratiquée depuis 2.000 ans. On y compte aujourd'hui 10.000 acrobates.

Même si certains numéros s'inspirent de la tradition chinoise, comme l'acrobatie sur chaises, Mme Xia, présidente de l'Association a déclaré que «la présentation différente du Cirque du Soleil apporterait quelque chose de nouveau chez nous».

Guy Caron, directeur artistique du Cirque, a souligné que les artistes de la troupe s'adaptent à chaque public et à chaque pays et a évoqué la possibilité d'un spectacle conjoint Canada-Chine. ♦

Tout cela pour dire que ce dernier roman de Julien Green, malgré tout le respect qu'on lui doit, a des côtés décevants. On se serait attendu, en tout cas, à une analyse plus fine des personnages, surtout que ce n'est pas l'espace (900 pages) qui lui a manqué. Au lieu de cela, son Elizabeth est d'une superficialité désespérante. A part «ses beaux», il n'y a rien qui l'intéresse que ses robes de taffetas à multiples volants ou encore ses boucles d'or, qu'elle porte tantôt sur les épaules, tantôt relevées en chignon. On ne s'étonne pas que le laudanum, une mystérieuse potion à base d'opium, qui s'accompagne de porto, soit tellement populaire dans cette maison. Ça aide à passer le temps.

Comme une drogue

Malgré cela, et même si ça peut sembler contradictoire, il faut reconnaître que *Les pays lointains* appartient à ce genre de romans qui agissent à la manière d'une drogue. Le lire d'une traite est impossible; il faudrait pour cela sauter une, sinon deux, nuits de sommeil. Mais on est bien capable de veiller jusqu'aux petites heures, tellement grand-papa Green n'a rien perdu de l'art de nous tenir en haleine, telle-

ment aussi on a envie de connaître le dénouement.

Les lieux que nous décrit l'auteur, avec force détails, sont loin d'ailleurs de manquer d'intérêt. D'abord une plantation de coton en Géorgie, où règne en maître William Hargrove. Ensuite une maison de Savannah, pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit d'une des propriétés de l'homme d'affaires Charlie Jones, qui détient l'une des plus grandes fortunes aux États-Unis. On y donne des bals à répétition pendant que coule le champagne de France. Puis, Grand-Pré, en Virginie, non moins confortable, mais beaucoup plus tranquille, pour cause de «grossesse». Amelia, la châtelaine des lieux qui est aussi la deuxième femme d'oncle Charlie, n'entend pas non plus beaucoup à rire. Même qu'entre deux psaumes, il lui arrive parfois d'avoir des visions de guerre.

La religion, c'était à prévoir, est très présente. Les vieux déchirements de Julien Green, d'abord protestant, puis converti au catholicisme, se retrouvent chez certains de ses personnages. Tante Laura, par exemple, dans l'espoir de mettre un terme définitif aux tourments de la chair, finira par se retirer dans un

cloître. Cette femme, qui dialogue avec Dieu, a d'ailleurs des prémonitions. Elizabeth regrettera amèrement de ne pas l'avoir écoutée.

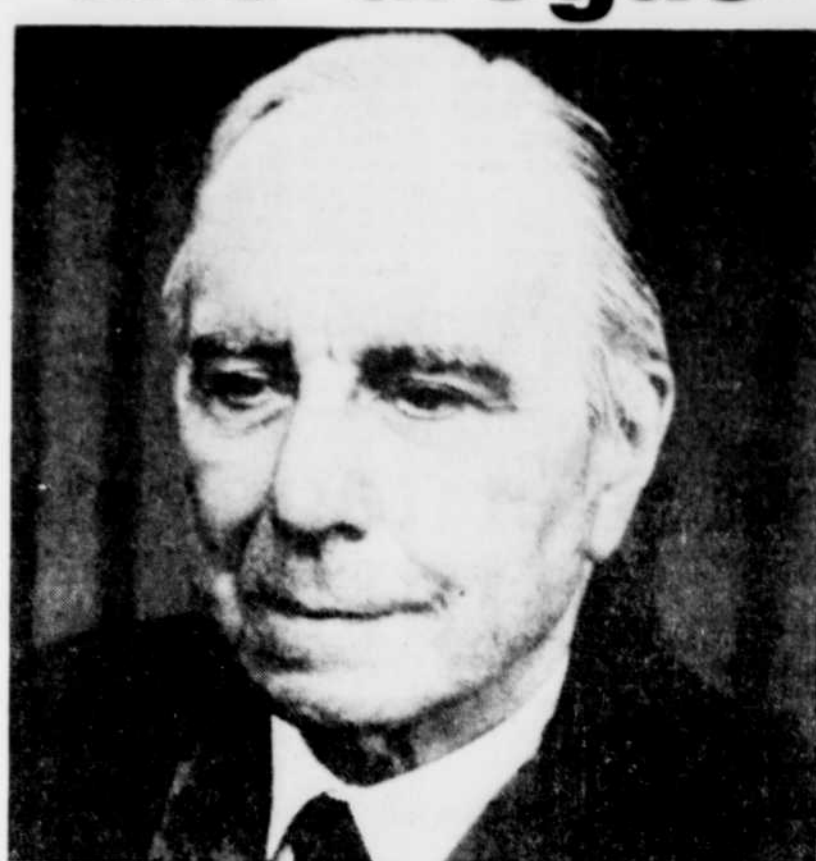
Un voyage de luxe

Difficile d'en dévoiler davantage, sans risquer de briser l'intérêt des lecteurs. Rappelons simplement que Julien Green, malgré l'âge, a gardé toute sa verve. Les mots, chez lui, coulent de source. Il profite pour nous faire admirer les paysages. Il nous entraîne aussi à l'intérieur de ces belles demeures à colonnes blanches, où domine l'acajou. A table, le jambon de Virginie se déguste dans des assiettes de porcelaine. Les théières sont toujours en argent massif.

Bref, la vie, telle qu'elle se présente, sans contraintes (sauf pour les amours), dans *Les pays lointains* apparaît comme l'endroit rêvé pour passer des vacances... à condition toutefois qu'on oublie l'esclavage. Quoi qu'il en soit, personne ne trouvera à redire si le roman nous suit à la plage. Et on est sûr alors de ne pas s'ennuyer. ♦

Anne-Marie VOISARD

Les pays lointains, Julien Green, Seuil, 900 pages, \$39,95



Julien Green, «nouvel» auteur à succès

86-87

1an
A L'AFFICHE

Dernière
chance ce soir
DE VOIR
CE SPECTACLE

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

11-12 et 13 JUIN

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL 643 8131

Des frais de service de 15 par billet sont perçus par le Grand Théâtre, dans chaque marché d'alimentation Provigo participant, aux guichets du Grand Théâtre et de la salle Albert-Rousseau.

Ma Ville...
une présence dans
mon quotidien

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

**JOURNÉE
« PORTES OUVERTES »
À LA VILLE DE QUÉBEC**

LE DIMANCHE 14 JUIN, DE 10H À 16H

VENEZ JETER UN COUP D'OEIL!

Venez demander de l'information • Venez découvrir...

• L'HÔTEL DE VILLE DE QUÉBEC
2, rue des Jardins

• L'USINE DE TRAITEMENT DE L'EAU
115, boulevard de la Rivière

• UNE CASERNE DE POMPIERS
140, rue Saint-Jean

• L'ATELIER MUNICIPAL
52, rue Marie-de-l'Incarnation

VILLE DE
québec

Festin de l'Araignée

présenté par:

L'ACADÉMIE
des BALLETS
de SAINTE-FOY

samedi, le 13 juin 1987
à 20:00 heures

SALLE
ALBERT
ROUSSEAU

2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

10,00\$ adultes

5,00\$ enfants (14 ans et moins)

Billets disponibles à la salle
Albert-Rousseau, aux magasins
Provigo et sur le réseau du Grand
Théâtre de Québec.

Bell

LE SOLEIL



FM93
CJMP QUÉBEC

Gagnez une journée au Cirque du Soleil!

Le Soleil et le FM 93 offrent à dix enfants de 6 à 12 ans la chance de gagner une journée au Cirque du Soleil.

Accompagnés d'une monitrice, dix enfants vivront une journée en coulisse avec les artistes et tout le personnel du Cirque du Soleil pour finalement assister au spectacle avec leurs parents dans les premières rangées du chapiteau. Le premier groupe de cinq enfants sera accueilli le dimanche 11 juillet et le deuxième, le dimanche 18 juillet 1987.

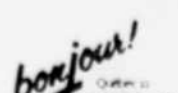
POUR PARTICIPER:

- Ce concours est réservé exclusivement aux enfants de 6 à 12 ans. Remplissez le coupon de participation publié tous les jours dans **Le Soleil** jusqu'au 20 juin 1987 et retournez-le à l'adresse indiquée.
- Le texte des règlements officiels est disponible au **Soleil** et à **FM 93**.
- Le total des prix offerts est de 1.250 \$.
- Le tirage des dix jeunes gagnants aura lieu à l'émission de **Jean Beaudry**, du 22 au 26 juin, entre 9h00 et midi, à raison de deux fois par jour.

Le Cirque du Soleil présente un nouveau spectacle sous son grand chapiteau au Vieux-Port de Québec du 7 au 22 juillet. Billets en vente maintenant dans les supermarchés Steinberg de Québec et Lévis. Achats par téléphone au 523-6633.

Retournez à: Concours «Une journée au Cirque du Soleil»
FM 93
600, avenue Belvédère, Québec (Québec) G1S 3E5

Nom _____ App. _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tel. _____ Age _____





présente le tout nouveau spectacle du:

CIRQUE DU SOLEIL



★ À Québec
★ Au Vieux-Port
★ Du 7 au 22

NOS DERNIERS

LE CIRQUE DU SOLEIL
S'EN VIENT...
RÉSERVEZ MAINTENANT!

présenté par le Cirque du Soleil".

espectacles du Cirque du Soleil".
CKAC - Montréal

"Un éclat d'univers hors du temps".
La Tribune - Sherbrooke

"C'est tout simplement génial".
Journal de Montréal

"Fantastique et féérique".
La Presse

Billets en vente maintenant dans tous les Supermarchés Steinberg de Québec et Lévis.

Achats téléphoniques 523-6633.

Cartes de crédit acceptées, sièges réservés.

HORAIRE:

Mardi	20h00
Mercredi au vendredi	14h00 et 20h00
Samedi	12h00, 16h00 et 20h00
Dimanche	12h00 et 16h00
Relâche le lundi	

- Prix spéciaux pour les enfants de 12 ans et moins.
- Rabais pour les groupes de 25 personnes et plus (composez le 523-6633)
- 10% de rabais aux aînés et aux étudiants munis d'une carte d'identité.



La presse montréalaise amenée à Gilles Carle

Public invité au tournage de «Québec, une ville»

♦ Sans que ses citoyens, ahuris par une autre journée de pluie, ne s'en rendent trop compte, une nouvelle sorte de touristes s'est amenée à Québec hier.

Invités et transportés par une

agence de marketing de Montréal, une quinzaine de scribes et photographes de *La Presse*, *TV-Hebdo* et

par Andrée ROY

TV-Plus, *Allo-Vedettes*, *Magazine Séquences*, *Qui Fait Quoi?*, *Pono Presse Gamma International* et autres sont en effet débarqués dans le quartier Petit-Champlain en fin de la matinée, pour assister à une conférence de presse donnée par le cinéaste Gilles Carle et à un bout de tournage de son dernier film, nommé provisoirement *Québec, une ville*.

On leur a servi, en même temps qu'un «déjeuner de travail», un ministre des Relations internationales, M. Gil Remillard, fier d'annoncer qu'il a consacré, à même les fonds prévus pour le Sommet francophone de Québec, un budget spécial de \$50,000 à la réalisation du film de Carle. Il aurait été impensable selon M. Remillard que «son ami Gilles» tourne un documentaire sur Québec, en 1987 en plus, sans y inclure les images les plus marquantes du Sommet. Le monde verra ainsi Québec «redevenir le centre

nord-américain d'une culture, la culture québécoise, qui a son originalité...» a poursuivi le ministre des Relations internationales.

Après les Plouffe...

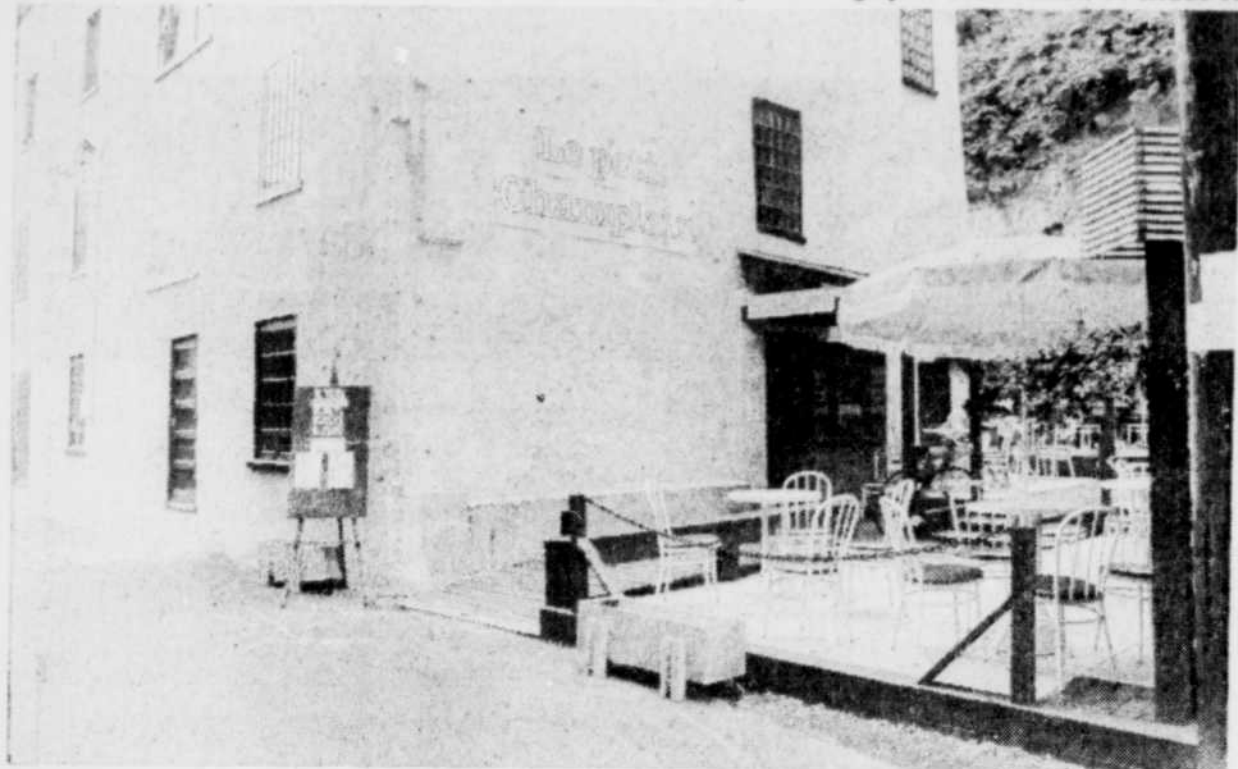
L'équipe de production en était hier à son 24^e jour de tournage et reste à Québec durant tout le week-end, notamment pour filmer des scènes dans le quartier et le théâtre Petit-Champlain. Carle a découvert qu'il est le premier théâtre en Amérique du Nord à avoir présenté, en 1693, une pièce en français: *Mithridate* et *Nicomède*.

Se souvenant de l'enthousiasme démontré par les gens de Québec, il y a six ans, à participer aux scènes de foule durant le tournage du film *Les Plouffe*, Gilles Carle en redemande. Demain dimanche, le Petit-Champlain sera grand ouvert au public, qu'on veut faire participer à certaines séquences fiction de *Québec, une ville*. Le «show» est prévu pour 16h sur la scène du théâtre où l'admission sera gratuite.

Le long-métrage documentaire-

fiction de Carle est déjà assuré d'une grande diffusion puisque ses droits ont été retenus par la Société d'édition des programmes de la télévision française (la SEPT) et par la Société Suisse romande (SSR). Au pays, le réseau français de Radio-Canada télédiffusera dans tout le Canada, aux *Beaux-Dimanches* du 27 septembre prochain, ce film d'une heure et demie.

La France a acquis les droits de diffusion par satellite et des droits hertziens pour FR-3. Produit par *Les Films François Brault* et *Les Productions Dix-Huit* de Claude Sylvestre, *Québec, une ville* est également financé par Téléfilm Canada, la Société Radio-Canada, la Société générale du Cinéma du Québec et la Ville de Québec. Il s'agit d'un «documentaire éclaté» qui propose de regarder l'histoire de Québec, de ses origines de colonie à la ville-hôte du Sommet francophone, sous un angle nouveau, différent de l'éclairage «circuit touristique» habituel.



Le Petit-Champlain sera grand ouvert demain, car on veut faire participer le public à certaines séquences de «Québec, une ville».

Festival de Banff

Le «Lys cassé», la meilleure émission dramatique spéciale

♦ BANFF, Alb. (PC). Les cinéastes canadiens, la plupart

venant du Québec, se sont distingués hier soir en remportant quatre trophées lors de la remise des prix du Festival de la télévision de Banff.

«Le lutteur», une réalisation de la Société de radiodiffusion de Finlande, a été choisi la meilleure émission de télévision. C'est la première fois que la Finlande participe au festival de Banff.

«Le lutteur» raconte la vie d'un vieux lutteur qui a été jugé idiot du village et relégué dans une institution où il devient amoureux d'une femme âgée.

En même temps qu'un trophée Rocky, le metteur en scène Matti Ijas a reçu une bourse de \$5,000.

«Le Lys cassé», une réalisation de Nanouk Films, de Montréal, a remporté les honneurs de la meilleure émission dramatique spéciale. Il s'agit de l'histoire poignante d'une jeune femme qui revit les souvenirs d'une relation incestueuse avec son père. Jacqueline Barrette est l'auteure du scénario et André Melançon, le metteur en scène.

Il n'y a pas longtemps, au Yorkton Short Film and Video Festival, «Le Lys cassé» avait remporté cinq prix.

L'Office national du film a mérité, avec «The Champions», le premier prix dans la catégorie des documentaires politiques. Le film jette un oeil sur l'opposition entre

Pierre Trudeau et René Lévesque entre 1976 et 1986.

«Le Gros de la Classe», une réalisation de Spirafilm, de Montréal, a été jugé meilleure émission pour enfants. «Dossiers — Le Coeur d'un Autre», de Radio-Canada, un documentaire sur les greffes cardiaques, a triomphé dans la section des émissions scientifiques.

La British Broadcasting Corporation, qui plus tôt dans la semaine avait été l'objet d'un hommage spécial pour ses 50 ans et plus d'émissions de télévision, a remporté deux trophées. Yorkshire Television a triomphé avec la meilleure émission comique.

Des trophées ont été également décernés à l'émission «Hill St. Blues», au comédien Ed Asner, à l'émission spéciale «Comic Relief» et au film pour la télévision «The Hour Before My Brother Dies».

La télévision tchécoslovaque a obtenu un trophée pour «Dialogue de formes», dans la catégorie des spectacles spéciaux.

Un nombre record de 398 émissions provenant de 27 pays ont concouru dans le cadre du festival, a fait savoir son directeur, M. Jerry Ezekiel, fier de constater la réputation grandissante du Festival de Banff dans les milieux de la télévision à travers le monde.

La chanteuse Madonna sera à Montréal les 6 et 7 juillet

♦ MONTREAL (PC) — La tournée «Who's That Girl» de la chanteuse rock Madonna sera à Montréal au début juillet, a annoncé hier le producteur Donald K. Donald.

Madonna donnera deux spectacles au Forum de Montréal les lundi et mardi, 6 et 7 juillet. Elle ne viendra pas à Québec.

Les billets seront mis en vente à compter de 10h00 lundi, au Forum et à tous les comptoirs Ticketron.

Le producteur a soutenu dans un communiqué qu'il s'agissait d'une des négociations les plus difficiles qu'il ait menées.

Ces spectacles doivent comprendre la plus grosse scène jamais montée au Forum de Montréal. Seuls les sièges situés à l'avant de la scène seront disponibles.

Par ailleurs, la Régie des installations olympiques a nié les rumeurs voulant que les billets pour le spectacle de David Bowie soient en vente des aujourd'hui. Bowie sera bel et bien en vedette au Stade le 30 août mais la RIO n'a pas encore choisi de date pour la mise en vente des billets.

FESTIVAL

musique de chambre

et

chapelles d'art

à Québec

du 17 juin au 22 juin 1987

MERCREDI 17	20h30
JOHANNE PERRON ET CLAUDIO JAFFE	
duo de violoncelles	
QUATUOR ARTIS	
Chapelle des Augustines de l'Hôpital Général, 760, boul. Langelier	
VENREDI 19	20h30
Le TRIO REMBRANDT ET TERENCE HELMER, altiste	
Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevretonne	
SAMEDI 20	16h
FAMILLE ZHANG (deux violons et piano)	
NICOLE TROTIER (violin baroque)	
Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevretonne	
DIMANCHE 21	12h
JEAN-FRANÇOIS LAPORTE (baryton)	
TRIO NELLIGAN (violin, violoncelle, piano)	
Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevretonne	
Le NEDERLANDS KAMERKOOR	20h30
direction: Tom Koopman	
Chapelle des Soeurs de la Charité de Québec, rue Richelieu (entre de Glacis et Dufferin)	
LUNDI 22	20h30
I MUSICI de Montréal	
direction: Yuri Turovsky	
Chapelle du Vieux Monastère des Crucifixes, 12, rue Desmarais	
EXPOSITION	
CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR	
Une exposition présentant les oeuvres de DENIS BEAULIEU ET MARIO SEPULCRE.	
CHAPELLE DE NOTRE-DAME-DES-ANGES	
HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC	
Une exposition présentant les oeuvres de PIERRE LUSIGNER ET MARCUS DUBOIS.	
Le public pourra visiter ces expositions entre 13h30 et 15h30 pendant toute la durée du festival.	
En vente au début de juin dans le réseau du grand Théâtre de Québec et dans celui de la Ville de Québec, ainsi que chez FideArt.	
Admission générale: 12,00\$ en soirée; 8,00\$ en matinée	
Pour les étudiants: 6,00\$ en soirée; 4,00\$ en matinée	
Des abonnements aux six concerts sont aussi disponibles pour 50,00\$, les quatre soirées pour 40,00\$.	
Frais de service en sus.	

Ce président d'honneur honore le Cardinal Louis-Albert Vachon et Monsieur Henryk Siering

québec FideArt OBSONSONS

Galerie d'Art

'gmp'

Les Diamants de mon pays de Girard

D.D.D.D.D.D.D.

39, Ste-Anne, Baie-St-Paul

édipresse inc.

À LIRE ABSOLUMENT

JIAN

L'auteur du NINJA E. VAN LUSTBADER ne déçoit pas ses lecteurs avec JIAN: érotisme, crimes rituels, exotisme et suspense. Un vrai maître!

1995\$

VIRUS

Qui a dit Manipulation? «VIRUS» une forme de sida, sevit uniquement dans les centres hospitaliers et à bord, tue 8 personnes. COOK nous revient avec un formidable complot. Manissa, l'histoire, y échappera-t-elle?

1995\$

LES SOLLERS DE SAINT-PIERRE et L'AVOCAT DU DIABLE

1995\$

MORRIS WEST

1895\$

CASSIDY

L'auteur de LES SOLLERS DE SAINT-PIERRE et L'AVOCAT DU DIABLE nous mène dans ce nouveau roman, l'histoire d'une vengeance posthume, celle de ce «CASSIDY» qui avait un talent pour la haine et le désir de perdre son genre.

1895\$

L'amour et le téléphone... L'humour au bout du fil

Allô Lolotte, c'est Coco

«Bref, c'est un roman fou, délirant, en dialogues acérés ou niais, bon chic à la mode et mauvais genre, électriques, branchés, et tout le bazar. Un bazar, c'est ça! De quoi passer une dizaine d'heures à se tordre au milieu d'un fatras de vocabulaire moderne (...)

On regrette de quitter le bazar. C'était sans aucun doute le roman le plus craqué de l'année.»

Jacques Folch-Ribas (La Presse)

Les amies de ma femme

Lorsqu'il rentre chez lui, Albert a l'impression d'être l'empêchement de téléphoner en rond. Tandis que Victoire règle les problèmes de ses copines (plaquées chroniques, nympho en mal d'amants, éternelles fauchées) Albert n'ose lui avouer qu'il a perdu son emploi.

Quand cela se saura tout basculera.

Claude Sarraute

Allo Lolotte, c'est Coco

Roman

Flammarion

Philippe Adler

LES AMIES DE MA FEMME

DJIAN

EST À LIRE DANS J'AI LU

37°2

38°5

40°

et enfin

la suite de 37°2

Maudite Manège

la suite de 37°2

J'AI LU

éditions J'ai Lu